Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

(c) R. P. Provincial 9916—110e rue

30ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 7 août, 1940. | No. 19.

BENEDICTION DE LA NOUVELLE EGLISE DE FRENCHVILLE

UNE BELLE MANIFESTATION RELIGIEUSE

MGR GUY, O.M.I., PRESIDE A LA BENEDICTION — UNE CLOCHE NOUVELLE — PRETRES ET FIDELES SONT- ACCOURUS NOMBREUX

Sermons par MM. Lemay et Fuhs

FRENCHVILLE, Sask., — Le 17 juillet dernier, à Saint-Joseph de Frenchville, Sask., avait lieu, avec toute la pompe des cérémonies habituelles de l'Eglise, dans une circonstance semblable, la bénédiction de la nouvelle église construite au cours des derniers mois.

Son Excellence Mgr Joseph Guy, évêque de Gravelbourg, présida la cérémonie, entouré de plusieurs prêtres du diocèse, de tous les paroissiens et d'un grand nombres de personnes venues des paroisses voisines et même de paroisses éloignées. Parmi les prêtres du diocèse, mentionnons: Mgr H. Kugener, P.D., V.G., curé de Willow-Bunch, MM. les abbés N. Poirier de Ponteix; J. Riebel, de Shaunavon; A. Fortier, de Val-Marie; A. Roy de Billimum, R. Lussier de Lisieux, A. Poirier de Lac Pelletier, O. Lemay de Fife-Lake, O. Beaupré de Masefield, A. Fuhs de Eastend, S. Morin, de Gravelbourg, secrétaire de Mgr l'Evêque, A. Moquin de Meyronne, R. Ducharme, séminariste de Saint-Victor, L. Poulin, desservant de la mission. Parmi les prêtres étrangers, il nous fait plaisir de mentionner la présence de Mgr Bois, P. D., de Saint-Maurice, et, A. Ferland, de Saint-Antoine, de l'Archidiocèse de Régina, et M. l'abbé A. Moquin de Mariapolis, Manitoba. Parmi les laïques présents, mentionnons, M. A. Marchessault, contracteur, M. Adrien Liboiron, de Ponteix, MM. Elliott, Nelson et Running, d'Amiral.

La cérémonie débuta à 10 heures. Mgr l'Evêque, assisté de MM. les abbés Ferland et Fortier, bénit d'abord l'extérieur de l'église, pénétra dans le temple et y bénit les murs. M. l'abbé Morin dirigeait les cérémonies. A 10 heures et demie, une messe solennelle fut chantée par Mgr Kugener, assisté de MM. les abbés Moquin de Meyronne et Beaupré de Masefield, ancien desservant, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue, le chorale paroissiale sous la direction de M. l'abbé L. Poulin, exécuta la plain-chant de la messe votive de Saint-Joseph et la messe Royale. Le sermon fut donné en français, par M. l'abbé O. Lemay, ancien desservant, et en anglais, par M. l'abbé A. Fuhs. La messe fut suivie par l'érection du Chemin de la Croix, par Mgr l'Evê-

(Suite à la page 7)

LA PART DES CANADIENS FRANCAIS

A L'ETAT-MAJOR, IL Y A 1 CANADIEN SUR 34 — CHEZ L'ADJUTANT GENERAL IL Y EN A 6- SUR 90 — AUCUN AU QUARTIER-MAITRE GENERAL, ET AINSI DE SUITE.

OTTAWA—A la défense nationale les officiers à l'état-major et dans l'armée sont en immense majorité de langue anglaise tandis que les officiers de langue française sont très peu nombreux. Voilà ce que fait voir un rapport déposé à la Chambre des Communes par le colonel L. J. Ralston à la demande du député libéral de Québec-Montmorency. Ainsi à l'état-major on trouve 33 officiers de langue anglaise et un seul de langue française. Chez l'adjutant il y a 84 officiers de langue anglaise et 6 de langue française. Au quartier-maître général les 19 officiers sont tous de langue anglaise. Le maître général d'ordonnance a sous sa direction 40 officiers de langue anglaise et 3 seulement de langue française.

Depuis le début des hostilités il n'y eut dans les services précités de la Défense Nationale que 2 promotions d'officiers canadiens-français contre 30 promotions d'officiers de langue anglaise. Ces promotions se répartissent comme suit:

Etat-major: Anglo-Canadiens, 4; Canadiens français, pas un seul;

Adjutant général: Anglo-Canadiens, 4; Canadiens français, 1;

Quartier-maître général: Anglo-Canadiens, 4; Canadiens français, pas un seul;

Ces chiffres sont assez éloquents par eux-mêmes sans que nous ajoutions des commentaires pour aujourd'hui. Sur un total de 186 officiers on en compte 176 de langue anglaise et seulement 10 de langue française.

L'ambassadeur des Etats-Unis, William-C. Bullitt, photographié avec le nouveau maître de la France, le maréchal Henri Pétain (à gauche) L'ambassadeur est parti pour les Etats-Unis après cette visite.

Pèlerinage à Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix

POUR DEMANDER LA PAIX

La protection de Marie dans l'histoire canadienne --- Pèlerins venus à pieds

Le Diocèse de Gravelbourg, cette année encore, a tenu à faire son pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame d'Auvergne, à Ponteix. C'était le temps, d'ailleurs, plus que jamais d'y être fidèle. Car depuis bientôt un an, le Canada, comme pratiquement le reste du monde est en guerre. De plus, les chefs civils même non catholiques se tournent vers Dieu de qui ils attendent la victoire, reconnaissant que contre l'ennemi actuel, l'homme seul ne peut vaincre. Et le meilleur moyen d'obtenir toute grâce de Dieu, c'est de le prier au nom et par les mérites de son Fils et par l'intercession de Marie, Mediatrice de toute grâce. Rappelons-nous, d'ailleurs, ce que la Vierge a fait déjà pour le Canada, en particulier en 1690 et 1711. L'ennemi menaçait de prendre notre beau pays. Le peuple canadien s'est jeté aux pieds de la Vierge avec confiance et il a été exaucé. En actions de graces, il a élevé le temple que l'on voit encore à Québec, sous le vocable de Notre-Dame des Victoires. Marie peut répéter son geste de jadis. Prions Notre-Dame des Victoires d'accorder la victoire de la bonne cause dans la guerre actuelle, ensuite, nous la prierons comme Reine de la Paix, afin qu'elle conserve au monde cette paix si nécessaire au salut des âmes.

C'est sans doute ce qu'ont fait les diocésains de Gravelbourg en assistant plus nombreux que jamais au pèlerinage de Ponteix. La piété était plus grande que dans le passé, et les sacrifices aussi. Notons entr'autres, le bel acte d'un groupe de jeunes gens du Lac Pelletier, qui ont parcouru une distance de 30 milles à pied pour venir au Pèlerinage.

Dès la veille du pèlerinage, les confessionnaux étaient assiégés de pénitents. Le matin du pèlerinage, les confessions mais surtout les communions furent très nombreuses. Voilà un spectacle capable de toucher le coeur de Jésus et de Sa Sainte Mère, et par suite de nous obtenir des grâces. Quand l'âme est en amitié avec Dieu, elle peut tout obtenir, et, nourris du pain des forts, les hommes peuvent combattre avec succès leurs ennemis corporels et spirituels.

A 8 heures, une messe basse fut célébrée par Mgr H. Bois, P.D., curé de Saint-Maurice de Bellegarde. A 10 h. 30, le clergé partit en procession du presbytère, pour se rendre à l'église, où il entra pendant que la chorale chantait le cantique à Notre-Dame du Canada. Son Exc. Mgr J. Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, chanta une messe pontificale, M. l'abbé Gravel, de Laflèche, agissait comme prêtre-assistant, MM. les abbés A. Ferland, de Stortboaks et E. Fortier de Val-Marie, é-

(Suite à la page 7)

Nouvelle église de Frenchville, Sask.

Le certificat d'enregistrement aura le format d'un billet de banque

Un côté français et un côté anglais

OTTAWA — Le certificat d'enregistrement émis en vertu de la loi de l'enregistrement national sera blanc, format d'un billet de banque. On y indiquera le nom et le prénom de la personne enregistrée, ainsi que le nom et l'adresse du registraire, la date de l'enregistrement, le nom et le numéro de la division électorale ou du comté où réside cette personne.

Le certificat sera libellé en français d'un côté, en anglais de l'autre. La personne enregistrée et le registraire signeront tous deux ce certificat que l'on devra porter constamment sur soi.

—:o:—

Un Congrès acadien de l'éducation

A L'UNIVERSITE SAINT-JOSEPH. — LE THEME DU CONGRES: LES PARENTS ET L'ECOLE.

SECOND CONGRES

MONCTON, N.-B. 1. — Le deuxième congrès général de l'Association acadienne d'éducation se réunissait lundi dernier, à l'université Saint-Joseph. Le premier congrès de l'Association a eu lieu à l'université du Sacré-Coeur de Bathurst, en 1938, et obtint un vif succès auprès de la population acadienne,

Les travaux du congrès de cette année portaient sur un thème unique: les parents et l'école. Ce thème, on le comprend, prête a de nombreux et intéressants développements. Ajoutons que les congressistes eurent pour se guider les résultats d'une enquête qui a été menée au cours des mois derniers dans les écoles acadiennes du Nouveau-Brunswick, enquête destinée à établir la proportion d'enfants acadiens qui suivent les cours de l'école primaire jusqu'au grades (degrès) les plus élevés, et quelle est la proportion de ceux qui restent dans les degrés inférieurs. Les enquêteurs ont recueilli à ce sujet des statistiques du plus vif intérêt qui seront révélées aux congressistes.

FRANCE

UNE LETTRE DU PAPE A L'EPISCOPAT FRANCAIS

Un tribunal pour juger les crimes contre l'Etat

VICHY — Dans une lettre adressée à la Hiérarchie ecclésiastique de la France, S. Sainteté le Pape Pie XII exprime la confiance que la France, "sans attendre la conclusion de la paix", va reprendre sa marche sur "la route de la justice et de l'honneur chrétiens".

Les ressources spirituelles de la France sont si nombreuses et si fortes, dit Sa Sainteté, qu'Elle est convaincue que cette nation va se mettre au travail immédiatement et "montrer au monde comment un grand peuple digne de ses traditions séculaires peut trouver dans sa foi et dans son inépuisable charité la force de faire face à l'adversité".

* * *

VICHY, France — Le conseil des ministres a adopté un décret en vertu duquel il institue un tribunal de justice pour juger les crimes contre l'Etat. Ce tribunal se composera de sept juges, dont un président, un vice-président, cinq conseilleurs et deux substituts. Le juge en chef de la section criminelle de la Cour de cessation sera le président du nouveau tribunal. Les autres juges seront choisis dans la magistrature, l'armée, l'Ordre de la Légion d'honneur et les membres ou anciens membres des corps constitués. Le tribunal sera à la fois civil et militaire. Le décret abolit le tribunal de la Haute Cour, composé de sénateurs. Il n'y aura pas d'appel des arrêts du nouveau tribunal. La sentence maximum sera l'emprisonnement à vie. Les procès seront publics, sauf quand le tribunal jugera préférable le huis-clos.

Les premiers procès qui s'instruiront devant le nouveau tribunal seront vraisemblablement ceux des chefs français accusés d'avoir lancé la France dans la guerre à la légère ou accusés d'avoir fui en pays étranger.

—:o:—

Un tribunal militaire français condamne à mort le général de Gaulle, pour trahison et désertion

CLERMONT-FERRAND, France, — Le général Charles de Gaulle, l'officier français qui préside un comité français provisoire à Londres pour continuer la lutte contre l'Allemagne, a été condamné à mort, "in absentia", par un militaire tribual. Des accusations de trahison, d'attaque contre la sécurité de l'Etat et de désertion à un pays étranger en temps de guerre ont été portées durant le tribunal militaire de la 13ème région, présidé par le général Frère.

LA FRANC-MACONNERIE BANNIE DE FRANCE

VICHY — Par ordre du gouvernement Pétain la Franco-maçonnerie et les autres sociétés secrètes de France doivent être dissoutes.

Contre les Francs-maçons l'accusation retombe d'avoir détruit la morale de France et de mettre obstacle aux efforts de Pétain quand il tente de rétablir chez le peuple le sens du travail, de la famille et de la patrie.

"Nos ennemis de l'extérieur n'aurait pas si facilement réussi à nous vaincre, si la France n'avait pas été empoisonnée par le venin des loges secrètes." Ainsi parle le "Nouvelliste" de Lyon.

"Une France sans idéal est devenue une France vouée à la défaite."

"Les Francs-maçons avaient leurs représentants dans la chose publique et là ils employaient toute leur influence contre la foi catholique pour y substituer un esprit d'hypocrisie, de tyrannie et de défaitisme."

—:::—

COUP AUX LOGES

BELGRADE — Le gouvernement yougoslave a prohibé toute activité des loges maçonniques dans le pays. L'ordre a suivi une série de raids de la police sur les temples maçonniques et une campagne antimaçonnique dans les journaux la semaine dernière.

Unification du mouvement coopératif dans le Québec

TEL SERA LE SUJET DU PROCHAIN CONGRES COOPERATIF. — LE CONGRES SERA TENU A QUEBEC, LES 6, 7, ET 8 SEPTEMBRE. — 1,500 COOPERATEURS PRENDRONT PART AU CONGRES

QUEBEC. — Le deuxième congrès coopératif se tiendra à Québec les 6, 7 et 8 septembre prochain. On se rappelle que le dernier congrès a eu lieu à Montréal et qu'à cette occasion plus de 500 copérateurs des divers centrales de la province se sont réunis sous les auspices du conseil supérieur de la Coopération. Cette année, si l'on considère le développement intense du mouvement coopératif, plus de 1,500 coopérateurs représentant les cooperatives agricoles, les caisses populaires, les coopératives de consommation, les mutuelles-vie et les mutuelles-incendie, se rendront à Québec afin de participer à ces assises coopératistes.

Le thème général du congrès sera l'unification du mouvement coopératif dans le Québec. Les détails du programme seront annoncés plus tard. Tous les chefs des divers groupements coopératifs collaborent étroitement avec le secrétariat du conseil supérieur de la Coopération chargé d'organiser ce congrès.

M. Pierre Laval, entouré de plusieurs personnalités politiques, au moment où il se rend au Casino de Vichy, où a lieu le vote de l'Assemblée nationale mettant fin au régime républicain.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'hon. M. Gardiner explique l'effet des développements de la guerre sur les marchés agricoles

A la Conférence des représentants fédéraux et provinciaux qui s'est ouverte à Ottawa le 18 juillet, et s'est close le 20, l'Hon. James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, a fait un exposé de la situation actuelle en ce qui concerne les approvisionnements agricoles et la guerre.

M. Gardiner a déclaré que le but de cette Conférence était de continuer les discussions qui avaient été entreprises au commencement de la guerre. Il avait été impossible alors, expliqua-t-il, d'établir un programme bien arrêté ou de quelque durée; tout ce que l'on a recommandé aux cultivateurs était de continuer à faire ce qu'ils faisaient avant la guerre. Depuis ce temps des événements si imprévus se sont produits qu'il est impossible de modifier le programme en ce qui concerne l'agriculture et impossible également de prédire ce qui se passera même dans un mois.

Parlant de la possibilité d'un marché pour les produits alimentaires canadiens en Grande-Bretagne, M. Gardiner a rappelé les déclarations faites par le Ministère anglais de l'Agriculture, et par le Premier Ministre anglais, à l'effet que la question du ravitaillement n'est pas, pour le moment, une cause d'inquiétude pour la Grande-Bretagne. On ne sait pas s'il y aura lieu de s'inquiéter l'année prochaine; le temps et les circonstances le révéleront. On s'organise là-bas pour accroître la production des denrées alimentaires. Ce qui se passe dans le monde va sans doute affecter en bien ou en mal la vente des produits agricoles canadiens.

M. Gardiner a retracé ce qui a été fait au sujet de la vente de la récolte canadienne commerciale de 1939. Il a fait ressortir également les principaux points de l'accord sur le bacon, conclu entre le Canada et le Ministère anglais des Vivres et aux termes duquel le Canada doit fournir 5,600,000 livres de bacon par semaine. C'est là toute la quantité que la Grande-Bretagne peut prendre pour le moment. M. Gardiner a expliqué que la Grande-Bretagne et le Canada sont les seuls marchés qui existent actuellement pour le bacon canadien.

La seule chose encourageante en ce qui concerne le marché, c'est que la Grande-Bretagne a besoin de produits laitiers, spécialement de fromage canadien. Il est certain également qu'il existe une demande pour les laits concentrés.

En parlant du blé, M. Gardiner a déclaré qu'il y a maintenant au moins 250 millions de boisseaux de blé dans les élévateurs canadiens et que la récolte de 1940 pourrait atteindre un total de 400 millions de boisseaux. Si l'on déduit de ce chiffre les 150 millions de boisseaux nécessaires à l'alimentation du peuple canadien ou conservés pour les semailles et pour d'autres fins, il y aura, quand la récolte de cette année, aura été rentrée, au moins 500 millions de boisseaux. Il y a dans les élévateurs terminus de campagne et autres de la place pour entreposer 440 millions de boisseaux. En temps de paix, la Grande-Bretagne n'achète que 200 millions de boisseaux de tous les pays, et l'on ne peut pas compter que tous ses achats de blé en temps de guerre se feront au Canada. La Grande-Bretagne est aujourd'hui le seul débouché possible pour le blé canadien. La France et les autres pays européens ne sont plus sur le marché.

Quelque 300,000 familles dans l'Ouest canadien vont être affectées par cette suppression des ventes ou des exportations de blé. M. Gardiner dit que le problème auquel les cultivateurs de l'Ouest ont à faire face exigera l'attention la plus soigneuse de la part du Gouvernement.

. . .

A la séance d'ouverture de la Conférence fédérale-provinciale tenue à Ottawa du 18 au 20 juillet, le Dr. G.-H.-S. Barton, Sous-Ministre de l'Agriculture, a recommandé que l'on s'occupe en premier lieu des choses qui importent le plus.

Il est essentiel, a déclaré le Dr. Barton, si nous voulons obtenir les résultats cherchés et qu'il nous faut obtenir, que tous les gouvernements du Canada donnent à ces choses leur attention immédiate et qu'ils unissent leurs efforts à cet effet.

Le Sous-Ministre a fait mention de la conférence précédente tenue en septembre dernier entre le Gouvernement fédéral et les provinces, déclarant que les conclusions auxquelles cette conférence a abouti sont saines et que les résultats obtenus ont été en général satisfaisants.

Il n'a pas été facile pour bien des raisons de formuler un programme. Cette tâche aurait été plus facile s'il avait été possible de mettre en oeuvre un programme bien concerté pour l'augmentation de production. On comptait sur ce programme et son absence a causé un désappointement.

Le Dr. Barton a parlé de la nécessité d'une complète coordination d'action entre tous les gouvernements, spécialement pendant la guerre, et il a insisté sur le besoin de simples plans et de simples méthodes.

———:::———

VALEUR DES PRODUITS DE LA FERME

On estime que la valeur brute des denrées produites sur les fermes canadiennes en 1939 était de $1,170,943,000 contre $1,062,645,000 en 1938, en augmentation de 10.2 pour cent. L'augmentation a été de 15.3 pour cent pour les récoltes de grande culture et de 24.8 pour cent pour les animaux de la ferme. On a enregistré également de petites augmentation dans la valeur des produits de la basse-cour, du lin et de la laine. Il y a eu par contre une diminution à peu près correspondante dans la valeur des produits laitiers, des fruits et des légumes, du tabac, des fourrures, des produits de l'érable, du miel, du trèfle et des graines d'herbe.

———:o:———

LES EXPORTATIONS DE PRODUITS AUGMENTENT

Les exportations de produits agricoles canadiens sur des pays autres que l'Europe, et principalement sur les Etat-Unis, les Antilles, le centre et le sud de l'Amérique, se sont en général bien maintenues dernièrement. Ils s'est exporté moins de bovins sur les Etats-Unis pendant les six premiers mois de 1940 que pendant la période correspondante de 1939, mais par contre les expéditions de volailles en vie ont été plus fortes. Les exportations de produits de lait concentré sur les Antilles ont beaucoup augmenté pendant les mois en revue et, de même, les exportations de pommes de terre sur les Etats-Unis pendant la saison de 1939-40 étaient bien supérieures à celles de 1938-39, tandis que les expéditions sur les marchés sont maintenues.

———:o:———

DEMANDE D'IMPORTATION EN ANGLETERRE

C'est sur le Royaume-Uni que le Canada dirige la plupart des exportations de produits agricoles, mais la demande de ces produits à l'heure actuelle et à l'avenir sera réglée presque entièrement par le cours que prendra la guerre et les programmes adoptés par les services du gouvernement du Royaume-Uni qui sont chargés du ravitaillement, des expéditions du change et des questions de même nature, dit la Revue courante de la situation agricole au Canada. Il a été négocié des accords entre les gouvernements du Canada et du Royaume-Uni touchant certaines denrées spécifiques, comme le bacon, le fromage, les oeufs et les volailles. Le blé importé par le Royaume-Uni a été acheté sur le marché public et directement de l'Office du blé. — Revue courante de la situation agricole au Canada.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage Vite la Démangeaison - ou Argent Remis

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 36F

MODERN BREAD Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Moyen d'empêcher la famine en Europe

Selon le bulletin d'agriculture des Etats-Unis, ce moyen consiste à répartir également les approvisionnements en vivres de l'Europe, l'automne et l'hiver prochains

WASHINGTON, — Si les approvisionnements en vivres de l'Europe sont également répartis au cours de l'automne et de l'hiver prochains, dit le bulletin du ministère de l'agriculture des Etats-Unis, il n'y aura pas de pénurie anormale "ni certainement de famine généralisée" chez les nations éprouvées par la guerre. Le rapport pose cependant la question de savoir si les approvisionnements disponibles pourront être distribués de façon à éviter que des populations n'aient à souffrir de la faim.

"Les communications ont été désorganisées de même que la distribution, dit le bulletin, et les gens ont quitté leurs demeures en grand nombre. Dans les grandes villes des pays récemment envahis et dans les autres régions où les réfugiés se sont groupés, il se peut que les approvisionnements soient insuffisants. Même là où l'on offre des vivres en vente, la dislocation économique laisse nombre de gens sans argent pour acheter. La situation s'aggrave encore du fait que les armées d'occupation s'assureront leur subsistance dans une large mesure sinon complètement à même les approvisionnements des pays envahis".

Le rapport dit que les approvitale pour ce qui est céréales qui servent à faire le pain — blé et seigle — semblent être de 5 à 10% inférieur.. ..x besoins en temps de paix. Les récoltes de cette année seront probablement de 15% ausionnements de ... continendessous la normale. ...serves relativement considérables que possèdent l'Allemagne et l'Italie tendraient cependant à compenser le déficit de la récolte.

Dans le centre et le nord de l'Europe, une récolte de pommes de terre qui atteindra la moyenne si elle ne la dépasse pas pourra suppléer à la récolte insuffisante de céréales. Dans le sud-est de l'Europe, tout fait prévoir que la récolte de maïs sera au-dessus de la moyenne. Les légumes seront aussi abondants sinon plus abondants qu'à l'ordinaire, mais la production de fruits ne serait pas brillante.

On prédit une pénurie aiguë pour ce qui est des fourrages et moulées; il se pourrait que les approvisionnements soient de 15% inférieurs aux besoins. Le Danemark, les Pays-Bas et certaines régions de l'Allemagne qui dépendent des importations dans une large mesure pourraient ressentir les effets de cette pénurie en concentrés alimentaires.

Le rapport estime que les approvisionnements en gras animal pour l'ensemble de l'Europe seront probablement de 25% inférieurs aux besoins.

PETIT COURRIER D'EUROPE

DANEMARK

Autour d'une possession danoise

COPENHAGUE. — Le navigateur américain Robert A. Bartlett qui a fait trente voyages d'exploration au Groënland depuis 1898, rapporte dans le numéro de juillet de la revue de la National Geographic Society de Washington, que l'occupation du Groënland, possession danoise, par les Allemands, nouveaux maîtres du Danemark, constituerait une menace directe pour l'Amérique du Nord.

"Si des effectifs militaires s'installent au Groënland, écrit-il, ils trouveront là une île qui peut leur servir à l'année courante de base pour de grandes opérations aériennes et en été pour des manoeuvres par terre et par mer.

"La distance, ajoute Bob Bartlett, entre la côte ouest du Groënland et le cap Dyer, au Canada, est moins de 200 milles, et le nord du Groënland n'est séparé de l'île canadienne d'Ellesmere que par un détroit large de 14 milles. A vol d'oiseau, entre le Groënland et l'Islande, il n'y a que 200 milles. De l'Islande aux îles britanniques, la distance n'est que de 500 milles et de la Norvège, de 625 milles.

Ainsi donc, bien que le Groënland appartienne géographiquement à l'Amérique du Nord, il constitue à l'heure actuelle, un précieux marchepied pour l'aviation que l'Europe voudrait diriger en Amérique."

———:::———

GRANDE-BRETAGNE

Les cinq lords de la mer

PORTSMOUTH. — La flotte britannique, la première du monde, reste l'arme qui donne à l'Angleterre l'incontestable maîtrise des mers et qui lui permet d'espérer, dans cette guerre, la victoire finale. Audessous du premier lord de l'Amirauté, qui ne peut pas reculer devant cette exigence, car la famine pourrait mener rauté, cinq lords de la mer dirigent les impressionnantes autant qu'invincibles escadres britanniques. Ce sont Sir Dudley Pound, premier lord de la mer, amiral de la flotte et chef de l'état-major naval; l'amiral Charles Little, deuxième lord de la mer et chef du personnel naval; le contre-amiral B.-A. Fraser, troisième lord de la mer, contrôleur; le contre-amiral Arbuthnot, quatrième lord de la mer, chef des fournitures et des transports; le vice-amiral Sir Alexander Ramsey, mari de la princesse Patricia, cinquième lord de la mer et chef des services navals aériens. L'amirauté a aussi son lord civil, le capitaine Hudson.

———:::———

MALTE

Un petit jeu tout à fait italien

LA VALETTE. — Il vient d'être officiellement établi que des avions italiens ont mitraillé dans leurs chaloupes de sauvetage des marins du croiseur australien "Sydney" qui repêchaient de l'eau les naufragés du puissant et rapide croiseur italien "Bartolomeo-Colleoni". On sait qu'après la victoire navale du "Sydney" sur le gros navire de guerre fasciste, l'équipage s'offrit de sauver de la mer les marins ennemis. C'est pendant ces opérations que des aviateurs italiens tentèrent de cribler de balles les vainqueurs trop humains.

———:::———

BELGIQUE

En occupant la Belgique, les troupes nazies n'ont assurément pas fait ripaille. Le minuscule royaume de Léopold n'avait des vivres que pour cinquante jours, et comme cette maigre réserve est depuis longtemps épuisée, c'est l'Allemagne qui doit nourrir, non seulement ses troupes de Belgique, mais la population civile tout aussi bien. Et Berlin ne à des maux épidémiques dont l'armée allemande serait elle-même atteinte en peu de temps. La famine menacera sérieusement l'Allemagne et les territoires qu'elle domine, à l'approche de l'hiver. Il se trouvera sans doute des âmes charitables qui voudront secourir les populations de France, de Belgique, de Hollande, du Danemark et des autres pays qui gémissent actuellement sous le joug boche, mais leur charité n'atteindra pas sa destination. Les Allemands confisqueront ces secours et ne réserveront aux pays envahis que la portion congrue. Il va de soi que la marine britannique interceptera tous les dons qui, sous l'étiquette naïve de la charité, iraient ravitailler l'ennemi.

———:::———

FRANCE

L'occupation allemande de la France et de la côte accidentée qui va du nord de la Norvège à l'Espagne use graduellement le moral des troupes nazies. Le soldat boche sent autour de lui une animosité grandissante et sourde. C'est pourquoi, une fois que l'Angleterre aura repoussé l'attaque allemande chez elle, dans son île, elle pourra lancer une contre-offensive fructueuse en France, où la population aidera au débarquement de ses troupes, où l'ennemi perdra pied d'autant plus vite qu'il ne se trouvera pas à défendre son territoire national, facteur psychologique d'une extrême importance.

———:o:———

MALTE

Le Maltais, cet insulaire trappu et musclé, est un guerrier farouche et rompu au métier des armes. Il est soldat par tradition. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il soit accouru volontairement sous le drapeau britannique pour défendre son île contre la cupidité italienne. Les citoyens de Malte ont même constitué un régiment pour service outremer.

C'est donc dire que l'irrédentisme de Mussolini n'a guère ébranlé la fidélité de Malte envers la Couronne britannique.

Trois distingués petits réfugiés nous arrivent

De gauche à droite, le comte de MARCH, fils du duc de Richmond, l'honorable George St-Lawrence Neuflize Ponsonby, fils du comte et de la comtesse de Bessborough et l'honorable N. C. Gordon Lennox, fils cadet du duc de Richmond arrivés à Montréal avec plusieurs autres réfugiés anglais. (Photo Pacifique Canadien).

Un breuvage désaltérant parfait
THÉ GLACÉ "SALADA"

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

MIRACLE YEAST
Fait le pain en 5 heures
Mangez-la pour votre santé
Une bonne levure pour brassin
Produit de
DYSON'S LTD.
Winnipeg Manitoba

ACCESSOIRES pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
NEW AUTO WRECKERS
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Institutrice demandée

ON DEMANDE pour l'école de Vimy Ridge une maîtresse bilingue, 24 élèves, grade 1-8, salaire $750.00, résidence, éclairage, chauffage gratuit. Ouverture de suite. Ecrire à Louis Hetet, sec., Celtic, Sask.

Maîtresses demandées

DEUX MAITRESSES bilingues demandées pour l'école de Forget No. 1320. Grade 1 à 7 $700.00; Grade 1 à 12 $800.00. Références exigées. Frank Hudon, Forget, Sask.

Maîtresse demandée

VISCOUNT, ECOLE SEPAREE, no. 2, demande institutrice avec expérience. Les classes devant commencer le 2 septembre. Salaire $700.00. Bonne discipline exigée. S'adresser à Adéodat Riendeau, sec.-trés., Viscount, Sask.

Institutrice demandée

ON DEMANDE institutrice bilingue pour l'école St-Louis No 728. Ouverture aussi tôt que possible. Salaire $700.00. L'octroi et $25.00 comptant tous les mois. Grades 1 à 10. S'adresser à Allyre Boutin, Sec.-Trés., Cantal, Sask.

ON DEMANDE immédiatement bonne ménagère pour ferme, $15.00 par mois. Téléphonez, renversez l'appel. Mme Georgina Georget, Domrémy, Sask.

Instituteur ou institutrice demandés

ON DEMANDE pour l'école de White Star instituteur ou institutrice bilingue avec certificat de 1ère classe. Salaire $700.00. Prière de faire application dans les deux langues. Les classes commencent le 26 août. Ernest Clavier, Secrétaire, White Star, Sask.

Instituteur ou institutrice demandés

ECOLE BLUEBERRY No 4897 - désire un instituteur ou une institutrice, 30 élèves, grades 1 à 9. Pas de grade 8. Ouverture le 3 septembre. Logis meublé. Salaire $700.00. Secrétaire, M. Arthur-J. Doucet, Makwa-Sud, Sask. On peut aussi offrir ses services au Secrétariat de l'A.C.F.C. à Vonda.

DESIRE UNE FILLE, attendue dans le travail de maison, propre, soigneuse, bilingue. Emploi facile, salaire $10.00 par mois. S'adresser à 214 Ave. O. South-Saskatoon.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'imprimerie "Le Patriote" Limitée,
à PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan.
TELEPHONE 2964

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

CONTATATIONS

La morale en baisse

La morale baisse, en certains milieux il n'y en a plus. Les moeurs se sont relâchées d'une façon alarmante. Notre pays sur ce point n'a pas à jeter la pierre au voisin — La plage, le cinéma, la radio, la presse, l'école sont loin d'être ce qu'ils devraient être. Certain dévergondage, certains films, certaines émissions, certaine publicité, certain enseignement n'ont absolument rien de nature à inspirer le bien, le beau, l'honneur... Au contraire, ils sont trop fréquemment des facteurs de démoralisation. Ils développent dans les âmes un état morbide qui prépare aux crimes, à l'athéisme, au sectarisme.

Son Excellence Mgr John-F. Noll, évêque de Fort Wayne, dénonce en ces termes, dans "Our Sunday Visitor", les moeurs actuelles:

"Tout le monde constate, déclare Son Excellence, que, depuis vingt-cinq ans, le niveau de la moralité a baissé partout sensiblement. Il y a 25 ans, le public américain prisait plus ou moins le divorce; on n'aurait probablement pas encouragé la salle de cinéma où l'on aurait projeté un film dont la vedette était une femme divorcée; le chiffre des naissances était assurément plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui; on connaissait très peu les pratiques anticonceptionnelles; il ne circulait de la littérature obscène qu'en très petite quantité et l'on ne la mettait pas à l'étalage."

Mgr Noll dénonce ensuite toutes les saletés qui circulent même chez les enfants grâce à la propagande de feuillets; les disques de phonographes reproduisent des chansons de caractère bas et immoral; il existe nombre de films condamnables, les colonies nudistes sont florissantes, de même les spectacles des clubs de nuit, l'étalage des nus, les annonces indécentes, les représentations immorales des cirques, et enfin, il faut dénoncer surtout, la lâcheté des parents qui ne surveillent pas leurs enfants.

Enfin, derrière plusieurs mouvements, il est facile de voir se dessiner de petites organisations antichrétiennes et antinationales qui, sous prétexte de "liberté", de patriotisme ou de "secours", cachent leurs véritables fins et qui, demain, seront prêtes à lutter contre la religion, la moralité et le bien commun."

C'est le triste spectacle qu'offre aujourd'hui l'Europe. Le communisme, le nazisme et autres doctrines malsaines tablent sur le relâchement des moeurs pour instituer leur règne. Lorsque les consciences ont renié Dieu et que les coeurs sont épris des plaisirs charnels, feu dévorant, les valeurs spirituelles ne font plus aucune impression si ce n'est sur certaines âmes d'élite qui souffrent persécution.

Est-il étonnant que le fléau de la guerre s'abatte sur les peuples pour les ramener à la raison?

* * *

Le maire de New York contre les magazines

Le maire Fiorello La Guardia, maire de New-York a denoncé les magazines immoraux. Il a demandé par lettre aux 1,300 dépositaires licenciés de la ville de New-York de l'aider à purger les étalages.

"J'ai les égouts à ma disposition, a-t-il dit, et, si c'est nécessaire, je m'en servirai pour me débarrasser de ces magazines dégoutants. Il a ajouté que comme conséquence directe de la lecture de ces périodiques, l'on peut constater que la jeunesse s'en inspire pour commettre un plus grand nombre de délits sexuels et d'autres crimes. Puis, il laissa entendre que les récalcitrants perdront leur licence s'ils ne s'amendent pas".

Les autorités canadiennes devraient suivre l'exemple de La Guardia en prohibant nombre de magazines corrupteurs qui foisonnent dans les débits de livres. Ces magazines pornographiques, que nous rencontrons dans trop de foyers catholiques, sont une véritable école de vices. Cet étalage de chair humaine, cette publicité dissolvante faite au banditisme, au divorce, au suicide, souille le coeur et fausse la conscience.

Parents chrétiens surveillez la littérature que lisent vos enfants. C'est un devoir grave.

* * *

Le Christ à l'école

L'école sans-Dieu a corrompu le monde. L'éducation saccagée par les sectaires nous à donné une société païenne, qui ne sait plus respester les droits les plus sacrés, les principes de la charité et de la justice.

L'enseignement joue un rôle prépondérant sur les destinées d'un pays. Dans le partage des responsabilités de la défaite de la France, Fernand Laurent déclare, dans le JOUR que "ceux qui étaient responsables de l'enseignement sont responsables de la faiblesse morale du pays et donc du désastre présent".

On commence, mais un peu tard, à ouvrir les yeux. Un Etat américain vient de faire volte-face, c'est un retour "plein de raison" vers la religion. Voici à ce propos ce qu'écrit le Docteur Samuel Harden dans le "Carnegie Magazine":

"Par un geste de courage en même temps que de sagesse et conscient de ses responsabilités, le Comité pour l'éducation publique de Pittsburg a décrété que les enfants de nos écoles publiques ne resteraient plus sans instruction religieuse dans leurs études. Il a été décidé, dès lors, que tous les élèves choisiraient un cours d'instruction religieuse et qu'ils le fréquenteraient chaque jour, à l'heure et dans le lieu les plus convenables, et qu'à la fin des cours ils subiraient un examen régulier comme pour les autres matières.

Il était temps, vraiment, de prendre cette décision: et mieux vaut tard que jamais. Par un esprit d'intolérance mesquine, nous avons exclu jusqu'à présent la religion des écoles publiques et, ce faisant, nous avons donné à beaucoup de nos enfants comme la première impulsion à prendre le chemin du crime. C'est notre faute si les routes sont remplies de jeunes bandits. Il est temps de réparer une telle folie".

Ne serait-il pas temps de remettre le Christ à la place d'honneur dans nos écoles et de transformer l'enseignement en véritable éducation, c'est-à-dire d'enseigner à la jeunesse un peu plus de religion, cette science des sciences! L'école neutre n'est-elle pas la cause principale de la perversion des moeurs et du refroidissement de la foi dont nous avons parlé plus haut?

* * *

Contre le paganisme, le christianisme

C'est quelque chose de déplorer l'état actuel de la société, mais ce n'est pas suffisant. Il faut quelque chose de positif, un cordial efficace.

Le remède aux maux dont se meurt l'humanité c'est le christianisme, l'instauration du règne du Christ dans le coeur et la conscience de l'individu, au foyer, cellule-mère de la nation.

Voici ce que disait à ce propos M. Le Cour Grandmaison au Congrès de la "Fédération des Amicales de l'enseignement catholique de France", tenu en septembre 1938:

"Tout le monde commence à comprendre que ce qui s'affronte en Europe, ce ne sont pas simplement des théories politiques différentes. Ce qui fait la puissance, la force de l'hitlérisme, c'est son contenu doctrinal, c'est qu'il est une mystique, presque une religion, une conception de l'homme et du nombre, et pour des millions d'êtres humains, à l'heure actuelle, il est une raison de vivre, une raison de mourir, et peut-être une raison de tuer. Eh bien, la mystique, on ne l'abat pas à coups de canon ou de bombes d'avions. On ne l'écrase pas sous les chenilles des chars d'assaut. On ne l'étouffe pas avec les gaz asphyxiants, si atroces soient-ils. On ne peut la combattre, on ne peut en dissiper l'envoûtement tragique qu'en lui opposant une autre doctrine, une autre mystique, une autre explication de l'homme et du monde, une autre raison de vivre, de se dévouer et, s'il le faut, de mourir.

"En face du paganisme renaissant, seul le christianisme se dresse."

Il faut que les peuples reviennent au christianisme. C'est le seul espoir de salut. Et si nous voulons que Dieu protège notre pays, il faut que nous reconnaissions son domaine souverain, que nous le prions avec plus de ferveur et observions sa loi plus fidèlement.

Joseph VALOIS, O.M.I.

L'ENFER NE PREVAUDRA PAS, MEME EN RUSSIE

Helen Iswolosky, dans un article de "La Vie Intellectuelle", raconte la faillite des Sans-Dieu en Russie. Le Christianisme est loin d'être mort, avouent les chefs avec consternation.

Contre l'influence de plus plus profonde de l'Eglise, surtout sur la jeunesse, le chef des Sans-Dieu Jaroslavski jette le cri d'alarme et propose des méthodes nouvelles dans l'espérance de conquérir les 30,000,000 et plus de croyants que révèlent ses propres statistiques. Il y en aurait 400,000 à Moscou même.

Pour détruire les vieilles traditions de Noël, les autorités ont appris aux enfants des chants qui exaltent la naissance du régime bolchéviste. On a découvert que des prêtres "errants" avaient enseigné leurs propres chants à ces mêmes enfants.

Ces "papes errants", cette "infanterie du Christ" sont pour eux l'épine dans le flanc, là même où les Soviets croyaient avoir définitivement supprimé la religion. Le "Bezbojnik" du 21 avril 1939 les dépeint ainsi: Le "pape errant" transporte l'Eglise dans sa sacoche. Il est vêtu comme un simple ouvrier, mais il apporte les ornements de la messe, le calice, une image. Il se rend au lieu secret du culte, y distribue la communion, y bénit les mariages comme l'eau dont useront les parents, en son absence, pour baptiser les nouveaux-nés. Il quitte la réunion en hâte, rend visite aux malades puis s'achemine vers le village voisin.

Dans bien des endroits, la fermeture des églises n'a eu d'autres effet que d'aviver la vie religieuse. Ainsi en fut-il des monastères et des couvents abolis. En son langage Jwolosky affirme que la suppression des monastères a donné naissance à cette institution bien plus "dangereuse" encore des communautés secrètes. Ouvriers, artisans, étudiants et sousgradués des écoles techniques, avec des dehors qui les font croire en tout semblables à leurs compagnons, s'appliquent aux observances de la vie religieuse. A Moscou même les Communistes apprenaient récemment l'existence de ces monastères ambulants dus à l'initiative d'un évêque et de deux moines.

Les autorités se sentent de plus en plus impuissantes à endiguer ce mouvement. Le clergé, ils le savent, est au fond de ce renouveau, mais comment accuser les prêtres d'être anti-révolutionnaires, appuis des capitalistes, ennemis du peuple, assoiffés d'argent et d'honneur; comment trouver chez eux le sujet d'une propagande antireligieuse? Ces prêtres vivent dans le dénuement le plus complet, sont membres des syndicats où leurs conseils prévalent; d'instinct on leur confie la direction des organisations de sport, des cercles de lecture, des choeurs de chant où se glissent tant de jeunes appartenant aux sociétés communistes. Dans le No. 14 du "Bezbojnik", Jaraslavky reconnait candidement que ceux qui croient joignent à une piété sincère un désir ardent de la science et du progrès social qui n'ont rien de rétrograde, de fanatique. Sa conclusion ne suit pas: qu'il faut les estimer, mais qu'il devra concevoir plusieurs "plan quinquennal" avant de détruire les "préjugés religieux".

Les organisations catholiques, en dehors de l'U.S.S.R. n'échappent pas aux Russes, vu leur puissance et leurs indépendance vis-à-vis des capitalistes. On n'ose plus mettre en avant, on refute même en pleine conférence (Ranovitch, dans "antireligioznik" No. 1. 1939) que le christianisme soit la religion des exploiteurs et qu'on l'impose de force au peuple.

Ce journal précité va jusqu'à étudier l'Ouest chrétien, les persécutions dans les autres pays, les syndicats chrétiens, signalant que l'alliance entre le Christianisme et le Communisme répugne, le premier parlant charité, le second voulant la guerre des classes. Enfin il admet, ce papier de Russie, que la Ligue des Sans-Dieu a commis erreur envers le christianisme et l'Eglise du pays et que son att[illegible]de a[illegible]elle de profondes modifications.

Nos malheurs présents

S. Exc. Mgr Saliège, archevêque de Toulouse, vient d'adresser la lettre suivante au clergé et aux fidètes de son diocèse:

Mes très chers Frères,

Nous sommes sous le pressoir et la souffrance déchire nos coeurs.

Mais l'espérance demeure plus forte que la crainte, plus forte que la douleur.

Nous pleurons nos morts. Nous les bénissons, parce qu'ils ont accompli le don total.

Nous ne disons pas: la souffrance, ce n'est rien, ça ne compte pas.

Nous disons: la souffrance est chose rude, pointe acérée qui s'enfonce dans notre chair, notre coeur, nous arrache des cris et les larmes.

Que notre douleur compte comme réparation d'abord; et puis comme stimulant pour accomplir les grands devoirs de l'heure présente.

Dieu veille sur nous.

Ce n'est pas la mort de la France qu'Il veut, mais sa résurrection. Aidons le bon Dieu.

Taisons-nous, travaillons beaucoup, souffrons en silence, compatissons et prions.

Ne disons pas: notre cause est juste, Dieu la fera triompher. C'est le préjugé juif. Dans l'Evangile, il est écrit: "Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice."

Disons: travaillons, peinons, et Dieu viendra à notre secours.

Avons-nous assez peiné? Avons-nous assez prié? Avons-nous réparé pour soixante ans d'apostasie nationale, soixante ans pendant lesquels l'esprit français a subi toutes les maladies de la pensée; pendant lesquels la volonté française s'est affaiblie; pendant lesquels la moralité française a baissé; pendant lesquels l'anarchie s'est étrangement développée.

Seigneur, ayez pitié de nous!

Pour avoir chassé Dieu de l'école, des prétoires, de la Nation, Seigneur, nous vous demandons pardon.

Pour avoir spolié nos religieux et nos religieuses; pour avoir dépouillé l'Eglise, Seigneur, nous vous demandons pardon!

Pour avoir ouvert et multiplié les lieux de malfaisance, Seigneur, nous vous demandons pardon!

Pour avoir supporté une littérature malsaine, dépravée, Seigneur, nous vous demandons pardon!

Pour avoir supporté la traite des blanches, la vente de la chair humaine, Seigneur, nous vous demandons pardon!

Pour avoir profané le dimanche, pour avoir oublié vos commandements, Seigneur, nous vous demandons pardon!

Pour avoir abusé du travail des femmes et des enfants, Seigneur, nous vous démandons pardon!

Pour la promiscuité dépravante des ateliers, des bureaux et des usines, Seigneur, nous vous demandons pardon!

Le bon Dieu attend que nous l'aidions.

Nous avons l'habitude des recommandations, des passe-droit, et nous prenons facilement le bon Dieu pour un député qui fait nos commissions et qui nous accorde ce que nous voulons.

Le bon Dieu n'est pas un député qu'on fait marcher comme on veut. Il regarde avec pitié un coeur contrit et pénitent.

C'est un coeur contrit et pénitent qu'il faut lui présenter.

Dieu attend que nous l'aidions.

Voilà pourquoi je demande de plus en plus aux catholiques de faire pénitence, de se taire, de travailler et de prier.

Voilà pourquoi je demande d'organiser dans chaque paroisse et chaque chapelle, à l'heure qui paraîtra le plus convenable, une cérémonie quotidienne d'expiation et de réparation pendant laquelle, devant le Saint Sacrement exposé, on chantera le "Miserere Mei" avec le "Parce Domine". La cérémonie se termina par le chant du cantique national au Sacré Coeur:

Pitié, mon Dieu, c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel;
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.

Et cela, à partir du dimanche 23 juin, et jusqu'à nouvel ordre.

Dans les paroisses où il n'y a pas un prêtre, je charge l'Union catholique des femmes et des jeunes filles d'organiser la récitation du chapelet et le chemin de la croix.

Mon espérance demeure ferme.

La France se relèvera, mais par la pauvreté, par l'humilité, par la pénitence, par le travail, par le retour à l'esprit chrétien.

Quel usage avons-nous fait de la victoire de 1918?

Quel usage aurions-nous fait d'une victoire facile en 1940?

Mes très chers Frères, comprenez donc que le bon Dieu nous aime.

C'est avec cette certitude que je vous renouvelle l'expression de mes sentiments affectueux et dévoués.

Jules-Géraud SALIEGE,
Archevêque de Toulouse.

On nous écrit

Prud'homme, Sask.,
Ce 3 août, 1940.

Le Directeur du "Patriote de l'Ouest",
Prince-Albert, (Sask.)

Monsieur le Directeur,

Me permettriez-vous de me servir du Patriote pour relever un ensemble de faits qui montre encore une fois que le gouvernement ne nous considère pas comme chez nous dans l'Ouest.

Il s'agit du prochain enrégistrement. L'enregistrement relève du fédéral et par conséquent tout ce qui s'y raporte doit être bilingue.

Or, à Prud'homde — comme sans doute dans beaucoup d'autres centres de l'Ouest — la proclamation sur l'enrégistrement a été affichée en anglais seulement. Nous en avons fait la remarque à notre maître de poste. Il nous a répondu qu'il n'avait reçu qu'une proclamation anglaise. Nous lui avons alors demandé de bien vouloir en réclamer une en français. Il a écrit au régistrateur du comté de Rosthern, auquel nous apartenons. Et voici la réponse qu'il a reçue.

Peter J. Hooge. K. C.
Barrister, solicitor, notary public,
Rosthern, Sask.,
July 31, 1940.

The Postmaster,
Prud'homme, Sask.

Re National Registration

Dear Sir:

..In reply to your inquiry of the 29th instant herein, I regret to advise you that I was not supplied with Proclamations in the French language.

Yours truly,
P. J. Hooge,
Registrar.

Le Comité Paroissial de Prud'homme n'a pas cru devoir laisser les choses là. Il a écrit à MM. Gardiner et Tucker pour protester. Je suggèrerais humblement que d'autres comités fassent de même sans tarder. Car si nous ne réclamons pas le respect de nos droits, nous continuerons à être traités comme des étrangers au pays.

Veuillez accepter, cher M. le Rédacteur, mes hommages respectueux.

A.-E. Préfontaine,
Chef de région de l'A.C.F.C.

:::

Le Patriote de l'Ouest,
Prince-Albert.

3 août, 1940.

M. le directeur,

Je veux vous dire mon appréciation au sujet de Radio-Canada, vous remercier de tout le trouble que vous vous donnez pour nous obtenir du français. Nous apprécions beaucoup les programmes de Watrous le mardi, le mercredi et le vendredi; nous sommes heureux d'entendre parler notre langue et nous espérons qu'avant longtemps nous l'entendrons tous les jours. ... ...

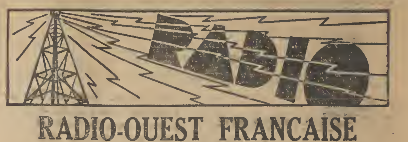
..J'estime beaucoup le "Patriote" et je souhaite que d'autres s'y abonnent en grand nombre. ... .

Votre toute dévouée,
Mme Ex. Longpré,
Qu'appelle.

:::

LA "JISKRA" A ETE INTERDITE

OTTAWA — Un nouveau journal en langue étrangère vient de suspendre sa publication par ordre de la censure. Il s'agit d'une feuille Tchèque de Toronto, le "Jiskra".



RADIO-OUEST FRANCAISE

EMISSIONS DE RADIO-CANADA, à CBK, Watrous, 540 kilocycles.

LE MARDI, de 1 h. 45 à 2 h. — **TOUS POUR LA VICTOIRE**, discours sur les buts et la poursuite de la guerre par des orateurs éminents.

LE MERCREDI, de 1 h. 45 à 2 h. — **LOUIS FRANCOEUR**, commentaires sur les événements du jour, par Louis Francoeur, chroniqueur de **LA PATRIE**.

LE VENDREDI, de 1 h. 45 à 2 h. — **UN HOMME ET SON PECHE**, radio-roman par le Dr Claude-Henri Grignon, romancier canadien-français (voir communiqué publié dans **LE PATRIOTE** du 31 juillet.)

EMISSIONS DE ALBERT DANSEREAU, à CKBI, Prince-Albert, 1210 kilocycles.

LE VENDREDI SOIR, de 7 h. à 7 h. 30 — 8 h. à 8 h. 30 heure avancée — **VARIETES FRANCAISES**, programme de chansons françaises et canadiennes-françaises sur disques.

N. B. — L'heure indiquée est toujours l'heure des montagnes.

Que tous les nôtres soient aux écoutes !

(Communiqué de l'A. C. F. C.)

NON PAS TROIS QUARTS D'HEURE

Mais au moins quatre-vingts quarts d'heure

Il y a un mois que la Société Radio-Canada a inauguré, de son poste des prairies à Watrous, une série d'émissions françaises sous forme de trois programmes sur disques d'une durée de quinze minutes chacun.

Nous avons eu le plaisir de souligner le fait dans notre communiqué du 12 juillet. Nous avons cru devoir, toutefois, préciser que ce ne pouvait être là, en toute justice, qu'un commencement.

Les journaux qui ont bien voulu commenter l'innovation en question l'ont interprétée dans le même sens.

Et la Société Radio-Canada, qu'en pense-t-elle? Envisage-t-elle ces trois émissions hebdomadaires de quinze minutes comme un début ou comme un point final? A-t'elle l'intention d'en ajouter d'autres très prochainement et en nombre suffisant? Car enfin, CE NEST PAS TROIS-QUARTS D'HEURE PAR SEMAINE que nous avons demandés: C'EST UN MINIMUM DE DEUX A TROIS HEURES PAR JOUR. La Société le sait. Elle le sait depuis assez longtemps pour avoir pu réaliser à date autre chose que trois quarts d'heure de disques. D'ailleurs, ce n'est pas d'hier que le Canada EST bilingue.

Qui s'étonnera que, en l'absence de toute déclaration positive de Radio-Canada relativement à ses projets ultérieurs prochains, et en vertu de leur expérience chèrement acquise, les nôtres continuent à se montrer inquiets? Qui les blâmera de craindre qu'on leur ait accordé TROIS QUARTS D'HEURE HEBDOMADAIRES COMME ON JETTE DES OS A UN CHIEN POUR LE FAIRE CESSER D'ABOYER? Qui se scandalisera qu'ils ne tentent plus de réprimer la révolte que fait monter en tout leur être la persuasion qu'on les méprise, eux et leurs légitimes demandes?

Les demandes des nôtres, elles sont allées à Ottawa, Dieu merci, par centaines et par milliers sous forme de lettres et de pétitions.

La Société Radio-Canada les a reçues. Il est tout à son honneur d'en avoir accusé réception et... pour une fois... de ne pas avoir promis ce qu'elle ne voulait pas accorder.

Hélas! cet accusé de réception lui-même ne laisse aucunement espérer un redressement satisfaisant.

Le voici, copie conforme de la partie polycopiée "ne varietur", tel que reçu dans à peu près toutes les parties de l'Ouest DEPUIS LES PREMIERS JOURS DE MAI:

SOCIETE RADIO-CANADA

En réponse référez au No.———

Ottawa, le 10 juin 1940.

A la demande de notre directeur général et en réponse à votre lettre du je dois vous fournir les renseignements suivants.

Des raisons pécuniaires ont empêché la société Radio-Canada jusqu'à présent de réaliser totalement le principe établi du bilinguisme au Canada. Quoique ces raisons existent toujours et même deviennent plus opiniâtres en temps de guerre, il faut admettre que des mesures quoiqu'insuffisantes sont en voie d'exécution dans certains districts y compris les provinces de l'ouest. Ces mesures apporteront outre le service régional du poste CBK un minimum de deux programmes en Français par semaine destinés aux canadiens français de l'ouest à portée de ce poste.

L'heure et la matière de ces programmes vous seront communiqués aussitôt que possible.

Sincèrement à vous
V. Béatrice Belcourt
Directrice des relations extérieures.
de la part du Directeur Général.

Ainsi donc — soit dit en passant, en un français qui laisse pour le moins à désirer — la Société Radio-Canada annonce, à ceux qui demandent UNE PART EQUITABLE de français, deux programmes par semaine — soit UNE DEMI-HEURE SUR UN TOTAL DE 118 HEURES!!!

Il est vrai que, depuis le 1er juillet, elle en donne un peu plus — soit trois-quarts d'heure sur un total de 118 heures...

Mais, en attendant le double réseau qui seul permettra "de réaliser totalement le principe établi du bilinguisme au Canada", c'est, DE SUITE, AU MOINS VINGT HEURES SUR 118 QUE NOUS RECLAMONS.

Et, que ceux qui ont à coeur les principes élémentaires de la justice et l'intérêt du Canada s'en souviennent, nous continuerons de réclamer cela!

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST.

ce 30 juillet, 1940 (Communiqué)

D'une semaine à l'autre

31 JUILLET

ENTREVUE PETAIN-HITLER

GRENOBLE, 31 — Le vice-président du conseil français, Pierre Laval, se rendra à Paris pour arranger avec les autorités allemandes une entrevue Pétain-Hitler.

On croit que M. Laval laissera Vichy dans quelques heures et que l'entrevue aurait lieu "le plus tôt possible".

* * *

BOMBARDEMENT DE MASSAWA

LE CAIRE, 31 — Les avions de bombardement anglais, se frayant un chemin à travers les batteries anti-aériennes et les escadrilles de défense italiennes, ont bombardé hier la base de Massawa, capitale de l'Erythrée, annoncent les quartiers généraux de la Royal Air Force au Caire.

* * *

NAVIRES SABORDES

TRIESTE ,31 — Les bureaux des Lloyds à Trieste annoncent que les équipages des vapeurs "Timavo" et "Sistiana" ont sabordé leurs navires près des côtes de l'Afrique pour éviter leur capture par des vaisseaux de guerre anglais. Leurs équipages ont été envoyés dans des camps de concentration.

* * *

CONCENTRATION DE TROUPES TURQUES

BOSCOU — La presse moscovite donne aujourd'hui de l'importance à la nouvelle que de nombreuses troupes turques se concentreraient près d'Erzéroum, dans le Caucase, près de la frontière géorgienne de la Russie.

* * *

FRONTIERES FERMEES

ZURICH, Suisse, 31. — La Gazette nationale allemande de Bâle annonce que les Allemands ont fermé toutes les frontières germano-suisses, sauf à la passe de Ste-Marguerite.

* * *

NAVIRE COULE

ATHENES, 31 — Des navires et des avions britanniques se sont attaqués à l'île de Chypre et y ont coulé le bateau citerne grec "Hermionne" qui allait partir avec sa charge pour l'Italie. Les patrouilles navales et aériennes venant d'Haïfa se sont faites nombreuses depuis quelques jours dans les îles du Dodécanèse qui sont aux mains de l'Italie.

* * *

ATTAQUES AERIENNES

LONDRES — Le ministère de l'aviation a annoncé hier soir que les avions de bombardement anglais avaient porté de nombreuses attaques en Allemagne et dans les Pays-Bas en plein jour lundi ainsi qu'au cours de la nuit de lundi à mardi Les aviateurs anglais auraient notamment endommagé un navire à Flessingue, attaqué des barges à Emden, à Hambourg et au large de l'île de Terschelling ainsi que des raffineries de pétrole dans la Ruhr et des aéroports dans d'autres régions de l'Allemagne.

* * *

RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITE DE L'AVIATION ALLEMANDE

L'activité des aviateurs allemands au-desus de l'Angleterre a été peu considérable si on la compare à celle des jours précédents. Hier soir, des mililers de personnes ont été témoins d'un combat aérien entre une escorte anglaise et des avions allemands qui tentaient d'attaquer un convoi. Aucun navire du convoi n'a apparemment été endommagé.

:::

COMBAT NAVAL

RIO DE JANEIRO, 31 — L'ambassade britannique annonce aujourd'hui que le croiseur auxiliaire britannique "Alcantara" a rencontré un corsaire allemand au large de Trinidad, le 29 juillet.

A Londres, l'Amirauté annonce que l'"Alcantara" a rencontré le corsaire dans l'Atlantique sud et que celui-ci a réussi à s'échapper bien que sa puissance de combat ait été réduite et ses machines aient été avariées. L'"Alcantara" a souffert des dommages et a perdu deux hommes. Sept autres ont été blessés.

L'Amirauté annonce que les recherches en vue de retrouver le raider continuent.

:::

RAIDS FOUDROYANTS

LONDRES, 31 — L'Aéronautique anglaise rapporte que les avions britanniques ont repoussé aujourd'hui de multiples assauts des bombardiers nazis et ont eux-mêmes porté la guerre à toutes les bases allemandes de la Norvège jusqu'à la France. Le même ministère rapporte que les Anglais ont détruit 240 avions ennemis en juillet.

:::

1er AOUT

COMBAT AERIEN

LONDRES, 1. — Une violente bataille aérienne a fait rage hier soir, le long des côtes du sud-est de l'Angleterre. Pendant des heures, les résidents du littoral ont perçu le vombrissement des moteurs en plongée et le tic-tac des mitrailleuses en action, tandis qu'avions allemands et anglais se donnaient la chasse et s'engageaient dans des combats mortels.

* * *

AVIONS ABATTUS

On rapporte qu'un certain nombre d'appareils allemands ont été descendus. Quelques-uns sont tombés dans la mer. Un avion ennemi a été abattu en flammes et deux autres se sont écrasés sur le sol.

* * *

ATTAQUE CONTRE UN CONVOI

LONDRES — Au début de la journée, les avions de défense britanniques ont dispersé une forte escadrille de bombardiers ennemis qui attaquaient un convoi dans la Manche.

:::

2 AOUT

LES AVIONS ALLEMANDS JETTENT DES FEUILLETS

LONDRES, 2. — Des escadrilles d'avions allemands ont fait pleuvoir aujourd'hui sur l'Angleterre des milliers de copies du discours dans lequel le chancelier Hitler a demandé à la Grande-Bretagne de se soumettre sans quoi elle serait annihilée.

* * *

BOMBARDEMENTS

LONDRES — Il y a eu des bombardements sporadiques pendant la nuit. Deux maisons ont été endommagées en Ecosse. Un avion a survolé plusieurs villes du nord de l'Ecosse, a jeté des bombes incendiaires et explosives qui sont pour la plupart tombées en plein champ. Entre 30 à 40 bombes incendiaires ont été jetées près d'une ville du nord est de l'Angleterre.

* * *

RAID AERIEN DE LA R.A.F.

LONDRES, 2. — Pendant que les avions de Hitler lâchaient leurs feuillets de propagande sur l'Angleterre, la Royal Air Force a fait un raid réussi sur l'aérodrome de Cherbourg, en France- occupée, annonce l'Aéronautique.

Le bombardement a été très nourri et les Anglais ont eu à faire face à un tir des batteries antiaériennes extrêmement précis et nourri. Trois appareils anglais manquent à l'appel.

* * *

SOUS-MARIN COULE

ROME, 2. — Le sous-marin britannique "Oswald", 1,500 tonneaux, a été coulé par le destroyer italien "Vivaldi" dans la Mer Ionienne, annonce-t-on officiellement.

* * *

333 CIVILS ONT PERDU LA VIE

LONDRES, 2. — Sir John Anderson, ministre de la Sécurité intérieure, a annoncé aux Communes hier que 336 civils ont été tués dans les Iles britanniques par les raiders allemands depuis le 18 juin.

* * *

DIX RAIDS

LE CAIRE — Les avions anglais ont exécuté dix raids sur des concentrations italiennes près de Kassala, dans le Soudan, depuis deux jours.

* * *

LA RUSSIE EN DEHORS DU CONFLIT

MOSCOU — Il est entendu que le gouvernement soviétique va continuer sa politique de neutralité de façon à éviter de se voir entraîné dans tout conflit extérieur, déclara Molotov.

:::

3 AOUT

RAIDS ANGLAIS CONTRE L'ERITREE

CAIRE — La R.A.F. annonce des succès dans ses bombardements de l'Eritrée italienne. D'épaisses colonnes de fumée s'élevant des réservoirs d'huile de Zula, d'Accico et de l'aérodrome d'Asmara, et des détonnations entendues à 30 milles de distance prouvaient qu'on avait frappé juste. Aucun avion anglais ne manqua le retour.

* * *

A LA FRONTIERE DU SOUDAN ANGLAIS

CAIRE — Au cours d'attaques contre Kham Girga et Gedaref, à la frontière du Soudan anglo-égyptien un bombardier italien a été abattu et son équipage fait prisonnier.

* * *

L'OCCUPATION DE CAPUZZO

LONDRES — Il en a coûté cher à l'Italie pour reprendre le Fort Capuzzo sur la frontière de l'Egypte et de la Lybie. D'après les Italiens 20 morts, 20 blessés et 47 prisonniers seraient leurs seules pertes. Les Anglais détiennent actuellement 818 prisonniers, ce qui dépasse le chiffre de 472 de quelques unités. Les morts et les blessés ont dû se compter par centaines aussi, soutient-on à Londres.

* * *

HAMBOURG EN RUINES

LONDRES — L'aviation anglaise n'a pas interrompu ses excursions sur les points vitaux de l'Allemagne, la Hollande, la Belgique et la France. Hambourg une fois de plus bombardé et incendié n'est plus qu'un port de mer inutile, en ruines.

* * *

ATTAQUE DE JOUR SUR L'ANGLETERRE

LONDRES — Commencée au petit jour l'attaque des bombardiers allemands au-dessus de la Grande-Bretagne s'est poursuivie en plein jour. Quelques personnes ont été blessées dans une ville de Welsh. Ces avions nazis se sont rendus jusqu'au sud-ouest de l'Angleterre.

:o:

5 AOUT

TROUPES NAZIS LE LONG DE LA MANCHE

LONDRES — Au cours de plusieurs raids sur des objectifs militaires, en fin de semaine, les aviateurs de la Force royale ont rémarqué une concentration importante de troupe nazies le long de la Manche.

* * *

LE MEILLEUR TEMPS POUR LE BLITZKRIEG

LONDRES — Si l'Allemagne n'attaque pas l'Angleterre d'ici vendredi, elle aura perdu sa meilleure chance, car ces jours-ci la marée est haute et le brouillard intense. En temps clair, il sera difficile de debarquer des troupes en Angleterre.

* * *

LA ROUMANIE CEDE

SOFIA — BULGARIE — Des milieux habituellement bien renseignés affirment que la Bulgarie et la Roumanie signeraient une entente d'après laquelle la Roumanie retournerait Dobruja sud à la Bulgarie.

* * *

TROIS AVIONS ITALIENS ABATTUS

CAIRE, Egypte — Les avions anglais ont descendu trois avions italiens dans la Libye est.

* * *

TROIS AVIONS ALLEMANDS ET UN ANGLAIS DESCENDUS

LONDRES — Trois Messerschmitt nazis ont été abattus par des pilotes de la Force royale sur les rives de la Manche. La Force royale a perdu un avion. Les avions britanniques ont mitraillé des troupes nazies massées sur le bord de la Manche.

* * *

UNE RAFFINERIE EN FEU

LONDRES — Un communiqué anglais annonce que des avions de bombardement anglais ont mis le feu à une raffinerie à Sterkrade, dans la Rhur.

Saut de loup destiné à empêcher l'atterrisage des aviateurs boches en territoire britannique. L'on a recours à mille et un stratagème pour déjouer les ruses allemandes.

Une rangée de piliers de béton armé de ronces barre cette route anglaise comme bien d'autres. C'est tout le pays qui est ainsi bardé de fer.

LE BLOCUS

LONDRES — Le blocus continental de l'Angleterre s'étend désormais non seulement à l'Espagne et au Portugal mais également aux Iles Canaries, au Rio de Oro, aux Iles du Cap-Vert et aux Açores.

:::

NOUVEL AMBASSADEUR FRANCAIS

VICHY — Le gouvernement des Etats-Unis avise le gouvernement français qu'il approuve la nomination de M. Gaston Henry-Haye comme ambassadeur de France à Washington.

:::

LE PRINCE STARHEMBERG EST EN ANGLETERRE

LONDRES — Le prince Starhemberg, ancien vice-président d'Autriche, est maintenant en Angleterre, rapporte la British Broadcasting Corp.

:::

L'AXE VEUT AFFAMER L'ANGLETERRE

ROME — Les journaux italiens assurent que l'invasion-éclair de la Grande-Bretagne par l'Allemagne a été ajournée et que l'Angleterre va être bombardée jusqu'à se voir meurtrie comme un vieux boxeur. Virginio Gayda écrit qu'un blocus de famine va lui être imposé et que des raids continuels parviendront à briser sa résistance.

Le peuple anglais, d'après Gayda doit choisir entre la mort par des bombes ou la mort par la faim. Le coup fatal ne viendra que lorsque l'Angleterre "sera trop affaiblie pour l'cneaiser."

:::

Plus d'un million de Français victimes de l'invasion

ON ESTIME QU'ENVIRON 1,500.000 FRANCAIS ONT ETE OU TUES OU BLESSES LORS DE L'INVASION. — LA FRANCE ALLAIT SE SUICIDER. — LA FRANC-MACONNERIE AU BAN.

LES RESPONSABLES

GRENOBLE — Les journaux français publiaient récemment un mémoire d'un "comité d'enquête franco-américain" affirmant que 1,500,000 Français ont été tués ou blessés pendant la guerre. De telles pertes, dit le comité, justifiaient la France de demander un armistice séparé avec l'Allemagne et l'Italie.

On ajoute que la continuation de la lutte dans les conditions où elle se faisait signifiait le suicide pour la France.

On y relève des déclarations qui se rapprochent de celles que contenait le discours du maréchal Pétain après la capitulation, au sujet de l'aide apportée par l'Angleterre à la France.

Une demande de secours additionnels faite par le général Maxime Weygand, est restée sans réponse, affirme-t-on.

:::

"La Phalange des Compagnons de France"

NOUVELLE FORMATION PARAMILITAIRE QUI GROUPERAIT ETUDIANTS, OUVRIERS ET APPRENTIS

GRENOBLE, France —Une dépêche de Vichy au Petit Dauphinois annonce la création d'une formation de jeunesse paramilitaire qui grouperait les jeunes Français de 15 à 20 ans dans des camps maintenus par l'Etat. Cette initiative du ministre de la Jeunesse et de la Famille, M. Jean Ybarnégaray, viserait surtout à enrôler les milliers de jeunes gens qui se trouvent sans foyer et séparés de leurs familles depuis l'invasion. La "Phalange des Compagnons de France": tel serait le nom de la nouvelle formation paramilitaire qui grouperait étudiants, ouvriers et apprentis. Ces jeunes porteraient un costume sportif. Leur principale mision serait d'aider aux autorités civiles et militaires en approvisionnant les camps de prisonniers dans les régions occupées et en prenant soin des réfugiés dans les régions non occupées.

:::

Le Blitzkrieg aurait lieu à la mi-août

ANKARA — En se basant sur certaines rumeurs parvenues d'Allemagne, on dit dans les cercles diplomatiques de la Turquie, qu'après un long débat, le maréchal Goering a décidé que l'attaque sur la Grande-Bretagne aurait lieu vers la mi-août

D'ici-là on se contentera d'attaques sur la marine marchande et on verra aux grandes préparations pour l'envahissement de l'île.

On rapporte que Hitler s'attend à d'énormes pertes au cours de l'attaque. Les hôpitaux sont en train d'être préparés dans l'ouest de l'Allemagne. Des médecins et des gardes-malades arrivent d'Italie.

Les Allemands parlent de certaines "tactiques surprises" que Hitler a l'intention d'employer. On commencerait tout d'abord, par certaines feintes juste pour éloigner l'attention du vrai but. On employiera aussi divers moyens pour semer de faux renseignements parmi la population.

que Hitler peut toutefois changer d'idée au dernier moment et ne pas attaquer. Cependant, afin de garder son prestige chez le peuple, il attaquerait l'Egypte, paraît-il.

Les Allemands, à en croire tous les rapports, voudraient que les Italiens supportent davantage le fardeau de l'attaque. En dépit des derniers discours des deux dictateurs, au sujet de la cordialité existant entre les deux peuples, les soldats allemands sont loin d'admirer leurs confrères d'armes italiens.

:::

LES JUIFS EN ROUMANIE

BUCAREST — Tous les Juifs qui sont fonctionnaires de l'Etat seront démis ces jours-ci de leurs fonctions. Les Israélites fonctionnaires de la capitale seront eux-mêmes démis quelques jours plus tard..

Des ouvriers arrachent d'un parc de Londres la clôture qui servira à la fabrication des obus. Des particuliers font de même. Des ménagères font cadeau d'ustensiles d'aluminium.

Photographie prise à l'historique séance de l'Assemblée nationale française au Casino de Vichy, le 9 juillet dernier. C'est au cours de cette séance, que la Chambre des Députés et le Sénat, réunis en Assemblée nationale, ont adopté une nouvelle constitution pour la France.

L'enregistrement et l'entraînement au Canada

4,700,000 HOMMES, DE 19- A 45 ANS SUSCEPTIBLES D'ETRE APPELES — EXEMPTIONS POUR CERTAINES CATEGORIES DE FONCTIONNAIRES —L'ENREGISTREMENT SE FERA LES 19, 20 ET 21 AOUT PROCHAINES — L'EXAMEN MEDICAL OBLIGATOIRE — FRAIS DE TRANSPORT PAYES PAR L'ETAT — POUR ACCOMODER LES INDUSTRIES SAISONNIERES ET LES ETUDIANTS

Précisions données par M. Gardiner aux Communes

OTTAWA. — Voici les principaux points du discours prononcé aux Communes par M. Gardiner, ministre des Services de guerre, au sujet de l'entraînement militaire:

L'enregistrement national aura lieu les lundi, mardi et mercredi, 19, 20 et 21 août prochains;

Tous les célibataires du Canada, de 21 à 45 ans, et en condition physique voulue, peuvent être appelés à faire trente jours de service militaire obligatoire, d'ici un an.

Le Canada peut entraîner un million d'hommes sous ce système sans perturber l'industrie ou la production.

Il se peut que le département de la Défense se contente d'appeler les célibataires de 21 à 35 ans pour la première année.

Les appels de conscription pour service obligatoire se feront à raison de huit par année, à intervalles égaux.

Des bureaux d'enregistrement nationaux seront créés pour chaque district militaire et un pour l'île du Prince-Edouard avec juridiction pour l'enrôlement des conscrits.

Les employeurs doivent fournir des listes de leurs employés mâles, de 21 à 45 ans, et peuvent soumettre des demandes pour l'appel de leurs employés de la meilleure façon pour l'intérêt de leur commerce ou industrie.

Tous les employeurs devront, sous peine d'amende, reprendre leurs employés ou leur donner des situations équivalentes à leur retour de l'entraînement.

Toute industrie aura le droit de soumettre un plan pour l'appel et l'entraînement militaire de tous ses employés célibataires mâles entre les âges de 21 à 45 ans.

Aussitôt que possible après avoir déterminé les classes d'âge qui seront appelées pour répondre à la première demande du ministère de la Défense nationale, une proclamation sera publiée avertissant toutes les personnes qui se trouvent dans ces âges, commençant avec la classe de 21 ans, qu'elles seront appelées pour le service au bout d'un certain temps désigné.

On tiendra compte, dans l'appel des industries saisonnières et l'on fera en sorte d'arranger l'appel des hommes engagés dans ces industries de façon à nuire le moins possible aux affaires desdites industries saisonnières.

En ce qui concerne les étudiants d'universités ou de collèges reconnus, la Commission provinciale aura le droit d'ajourner leur appel jusqu'à la fin de l'année scolaire, à condition que lesdits collèges ou universités aient à l'institution même un système d'entraînement obligatoire.

Tous les hommes appelés devront subir le même genre d'examen militaire qu'ils passeraient s'ils offraient volontairement leurs services dans la milice non permanente.

Après chaque appel, l'homme appelé recevra un avis par écrit lui indiquant où il doit se soumettre à l'examen médical et où il doit aller pour sa période d'entraînement militaire. (Cet homme sera donc examiné en premier lieu. S'il est rejeté comme inapte au point de vue médical, alors on le renverra chez lui et ce fait sera noté sur son dossier. S'il est déclaré apte au point de vue médical, il se rendra au point où il doit être entraîné.)

Les hommes appelés à l'entraînement recevront un billet de transport jusqu'à l'endroit où le médecin doit faire l'examen médical et jusqu'au camp d'entraînement.

Tous les examens médicaux seront sujets à être revus par la division médicale du ministère de la Défense nationale.

Des peines rigoureuses seront pourvues pour ceux qui refuseront de se soumettre à l'appel et pour les médecins qui négligeront de faire un examen consciencieux.

4,700,000 HOMMES SUSCEPTIBLES D'ETRE APPELES

Il y a au Canada 4,700,000 personnes de 19 à 45 ans susceptibles d'être appelées, dont 2,400,000 hommes mariés et 1,198,000 célibataires.

LES EXEMPTIONS

Les seules personnes exemptées de l'appel sont les suivantes:

(a) Les juges des tribunaux supérieurs, de district ou de comté;

(b) Les ecclésiastiques réguliers ou les ministres des sectes religieuses, les membres du clergé et les ordres religieux;

(c) Les membres des forces de terre, de mer ou de l'air du Canada, en service actif;

(d) Ceux qui, d'après l'opinion du ministre de la Défense nationale, ont déjà reçu un entraînement militaire, pendant les douze mois qui précèdent, au moins équivalent à celui que devront suivre les hommes appelés sous ces règlements;

(e) Les membres de la Gendarmerie royale canadienne ou des forces de la police provinciale;

(f) Les membres des forces de police et les brigades de pompiers permanemment employés dans toute ville incorporée;

(g) Les gardiens et les fonctionnaires des pénitenciers, prisons, asiles d'aliénés, maisons de santé.

Par un arrêté en conseil adopté en 1873, certains privilèges concernant le service militaire ont été accordés à une secte de personnes appelées Mennonites, et par un arrêté en conseil adopté en 1898 certains privilèges concernant le service militaire ont été accordés à une secte de personnes appelées Doukhobors.

Le gouvernement se propose de reconnaître ces arrêtés en conseil et il sera pourvu un moyen de traiter avec les personnes qui prétendent avoir le droit de bénéficier de ces arrêtés en conseil, et avis en sera donné.

Le Canada va entraîner plus de 300,000 hommes par année

C'EST CE QU'ON LAISSE ENTENDRE DANS LES MILIEUX MILITAIRES — SI LA SITUATION DEVENAIT GRAVE, ON POURRAIT MOBILISER DE 600,000 A 1 MILLION D'HOMMES EN UNE SEULE ANNEE

LES CELIBATAIRES

OTTAWA —On ne mobilisera pas les hommes maris avant la fin de 1941 ou peut-être seulement en 1942. On sait, par ailleurs, que l'hon. J.-G. Gardiner a déclaré, aux Communes, qu'on ne lèverait cette année pour le service obligatoire que les célibataires de 21 à 35 ans. On n'ira jusqu'à 44 ans que si des événements imprévus l'exigent. Le ministre des Services de guerre a calculé que l'on pourrait mobiliser 1,198,000 dans les classes de célibataires de 18 à 44 ans. Certaines autorités militaires ne croient pas qu'ils soit possible d'entraîner plus de 300,000 hommes la première année de la mise en vigueur du service obligatoire. Toutefois, si la guerre tournait au pire, on pourrait mobiliser de 600,000 à 1 million d'hommes en une seule année—comme l'a d'ailleurs laissé entendre cette semaine M. Gardiner.

La production des munitions au Canada

Déclaration du ministre Howe

OTTAWA. — Voici les principaux poins du discours prononcé aux Communes, par M. Howe, ministre des Munitions:

1. Les usines canadiennes produiront 360 avions par mois au début de l'an prochain.
2. On produira des chars blindés M. 111, à raison de 30 par mois, dès que l'équipement sera terminé.
3. Une usine d'artillerie, au coût de dix millions de dollars, sera la plus moderne dans tout l'empire.
4. La production manufacturière atteindra dans six mois un niveau jamais atteint jusqu'ici.
5. L'on a acheté des machines-outils en énormes quantités pour développer l'industrie canadienne.
6. Les usines en construction, au coût de $120,000,000, auront une capacité de production de $500,000,000 de marchandises par année.
7. Le programme de construction navale, au coût de $50,000,000, progresse de façon satisfaisante.
8. Le Canada produit plus d'équipement d'automobile que tout autre pays dans le monde, à raison de 600 unités mécanisées par jour.

Pour ceux qui se livrent à l'entraînement militaire

Nous extrayons d'un communiqué des Quartiers-généraux, à Dundurn Camp, Sask., les renseignements suivants qui peuvent servir à nos canadiens de langue française.

Les message s'adresse à ceux qui prennent part à la Milice active non-permanent (N.P.A.M.) ou qui songent à se joindre aux unités de la Force active en service (C.A.S.F.)

Les Officiers-commandants (O.C.) devront enquêter auprès de chaque membre de la N.P.A.M. pour savoir s'il songe à passer au C.A.S.F. Dans l'affirmative, le candidat devra compléter le questionnaire que lui présente l'officier recruteur du District (O.R.D.)

Quand on aura besoin de renforts au C.A.S.F., l'O.R.D. avertira chaque O.C. et du nombre et du genre de recrues dont il est besoin.

A mesure que le personnel sera transféré au C.A.S.F. les vides pourront être comblés à même la N.P.A.M. Ceux qui songent à s'engager comme volontaires dans le C.A.S.F. auront la priorité.

La difficulté de se trouver l'argent nécessaire, afin d'atteindre l'officier recruteur de la C.A.S.F., sans savoir si l'examen médical et l'acceptation suivront en faveur du candidat, est maintenant résolue avec la N.P.A.M. qui coupe les dépenses et donne l'examen médical. Notre homme peut être examiné dans son propre milieu, faire connaître sa détermination à s'enrôler dans la C.A.S.F. et en attendant l'appel s'adonner à l'entraînement préliminaire, soit aux quartiers-généraux de l'endroit, soit au camp. Ainsi disparaît l'incertitude d'être rattaché au C.A.S.F. et l'individu sera appelé quand le temps sera venu.

Le document que nous traduisons librement porte la signature G. A. Trudeau — Lieut.-Colonel A. A. et G.M.D. No 12.

———:o:———

Pour aider l'enregistrement

Le ministre des Affaires municipales, l'hon. R.-J.-M. Parker, fait appel à toutes les cités, aux villes, aux villages et aux municipalités rurales pour que tous apportent leur entier support à l'enregistrement d'août.

Le ministre d'Education de Saskatchewan, l'hon. J.-W. Estey, annonce de son côté que la Fédération des Instituteurs et l'Association des Commissaires ont déjà offert leur coopération à cette fin. On pourra se servir des écoles pour l'enregistrement.

M. Parker demande à tous les Conseils de se mettre en relation avec le registraire de la division électorale dans laquelle la municipalité se trouve incluse et de rendre les services requis jusqu'à la fin des opérations.

Tout le personnel du département des Affaires municipales prendra part à l'enregistrement, prenant contact avec les autorités municipales et les registraires et organisant toutes les forces afin que le travail soit mené à bon terme.

———:::———

L'enregistrement de toute arme à feu

OTTAWA — Toute arme à feu, carabine ou fusil, comme les revolvers devra être enregistrée avant le 15 septembre. Une amende ou l'emprisonnement jusqu'à 30 jours attendent ceux qui ne se seront pas rendus à cette mesure de guerre.

A la Police Montée revient le soin d'enregistrer les armes et de remettre un certificat à ceux qui obtiendront permission de conserver et d'employer les dites armes.

———:::———

POUR L'AVIATION

OTTAWA. — D'après une déclaration de M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, MM. Ralph-P. Bell, qui dirige la production d'avions au Canada, et Morris Wilson, le représentant de lord Beaverbrook, ministre britannique de la production d'avions, ont conclu un arrangement suivant lequel toutes les ressources canadiennes pour la manufacture d'avions seront utilisées au cours des prochains dix-huit mois. Ainsi, toutes les usines d'avions d'entraînement qui ne sont pas occupées actuellement à fabriquer des avions d'entraînement et de combat pour le Canada, recevront bientôt des commandes pour autant d'avions de combat de toutes sortes qu'elles pourront en produire. Ces commandes seront données conjointement par le Canada et la Grande-Bretagne.

———:::———

AU CANADA SEULEMENT

OTTAWA, — En réponse à T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, le ministère a déclaré que les hommes conscrits sous l'empire de la loi de la mobilisation des ressources nationales seront disponibles pour la défense du Canada au Canada et que les devoirs militaires de ces troupes comprennent tout ce qui se rapporte à cette défense, qui ne comprend pas celle des îles françaises de l'Atlantique, celle de l'Islande, celle du Groënland ou des Indes Occidentales.

———:::———

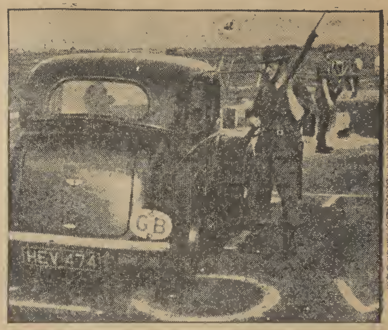
Pourquoi faut-il s'inscrire le 19

Tout le monde a entendu parler de l'inscription nationale qui se tiendra les 19, 20 et 21 août. Mais les interprétations les plus fantaisistes circulent quant à l'objet véritable de cette inscription.

Il s'agit, en réalité, de faire l'inventaire de nos ressources professionnelles, d'établir avec exactitude le nombre de techniciens et de spécialistes sur lesquels le Canada peut compter pour la fabrication des armaments nécessaires à la poursuite de la guerre — avions, tanks, navires, armes automatiques, munitions, etc. — et pour imprimer à l'économie du pays — agriculture, industrie, commerce — un nouvel essor. L'inscription déterminera les techniciens aptes aux industries de guerre et ceux qui sont plus particulièrement orientés vers ce qu'on peut appeler les industries domestiques. Une fois la démarcation établie, notamment entre ces deux groupes, le pays pourra plus facilement orienter sa politique de guerre, accélérer le rythme de sa production dans tous les domaines de l'activité agricole, industrielle et commerciale, et imprimer une vigueur nouvelle à son rendement. On ne doit pas predre de vue, en effet, que l'agriculture, l'industrie et le commerce constituent des facteurs vitaux pour un pays en guerre.

C'est pourquoi le Canada a institué cette inscription nationale qui n'est pas autre chose, en somme, qu'un recensement professionnel, un procédé expéditif d'estimer la richesse du pays, en techniciens et en spécialistes compétents, avants de la mettre aussitôt en oeuvre pour la victoire de nos armes.

Le Canada compte que ses 8,000,000 de citoyens qui seront appelés à s'inscrire les 19, 20 et 21 août feront leur devoir en cette circonstance et faciliteront la tâche des préposés à l'inscription en étudiant, avant de s'inscrire, les questions auxquelles ils devront répondre.



La sentinelle arrête l'automobiliste britannique à une barrière de chemin, exige ses papiers d'identification, comme mesure de protection contre la "5e colonne".

L'INSCRIPTION NATIONALE ÉTABLIRA LE BILAN DE NOS RESSOURCES

Quelle que soit leur nationalité, tous les citoyens du Canada âgés de 16 ans et plus, hommes ou femmes, doivent s'inscrire les 19, 20 et 21 août. Les bureaux d'inscription seront ouverts de 8 h. du matin à 10 h. du soir.

Cette inscription est destinée à établir le bilan de nos ressources professionnelles, afin que l'on puisse éventuellement les mobiliser pour la défense du Canada et pour la poursuite de la guerre, jusqu'à la victoire.

Voici le questionnaire que vous serez appelé à remplir. Le questionnaire destiné aux femmes sera sensiblement le même, à quelques modifications près. Examinez attentivement ces questions afin d'être en mesure de répondre de façon complète et satisfaisante à l'officier enregistreur.

DATES DE L'INSCRIPTION: les 19, 20 et 21 AOÛT

Date de l'Inscription ...... 1940 — Nom Jour Année — DISTRICT ELECTORAL No ...... Nom ...... ARRONDISSEMENT DE VOTATION No ...... Nom s'il y en a un ...... CARTE No ......

1. Nom...... Prénoms...... (Ecrire en lettres majuscules)
2. Adresse postale habituelle (Si vous n'êtes pas à votre lieu de résidence habituelle lorsque vous remplissez cette carte, inscrivez-en le nom)......
Rue et numéro — Route rurale et bureau de poste
Ville ou cité — Province
3. Âge au dernier anniversaire...... Date de naissance...... Année Mois Jour
4. Etat matrimonial: Célibataire...... Marié...... Veuf...... Divorcé......
5. Quelles personnes (s'il y en a) sont à votre seule charge:—
(a) Père......(b) Mère......(c) Epouse......(d) Nombre d'enfants âgés de moins de 16 ans......(e) Nombre d'autres personnes à votre charge......
(f) Contribuez-vous en partie au support de quelqu'un ?......
6. Pays d'origine de: (a) Vous-même...... Localité...... (b) Votre père...... Localité...... (c) Votre mère...... Localité......
7. Nationalité ou pays d'allégeance:—Sujet britannique (a) De naissance ?......
(b) Par naturalisation ?......(c) Citoyen étranger ?......(d) Si vous êtes naturalisé, depuis quelle année ?......(e) En quel endroit ?......
(f) Si vous n'êtes pas sujet britannique à quel pays devez-vous allégeance ?......
(g) Si vous êtes un immigrant, en quelle année êtes-vous entré au Canada ?......
8. Origine raciale......
9. Langue ou langues: (a) Parlez-vous l'anglais ?......(b) Le français ?......
(c) Quelles autres langues pouvez-vous parler, lire et écrire ?......
10. Instruction: (a) Primaire seulement......(b) Primaire et secondaire......
(c) Professionnelle (Collège commercial, école technique supérieure)......
(d) Diplômes de collèges ou d'universités ?......
11. Votre état de santé général est-il: (a) Bon ?......(b) Satisfaisant ?......(c) Mauvais ?......
12. Si vous êtes aveugle, sourd, muet, estropié ou souffrez d'autre infirmité, mentionnez-en la nature......
Si vous souffrez d'invalidité permanente, recevez-vous une pension ?......De guerre ?......
D'indemnisation aux accidentés du travail ?......De vieillesse ou aux aveugles ?......
Ou une autre pension ? (Spécifiez laquelle)......
13. Genre d'emploi: (a) Employez-vous quelqu'un en plus de domestiques ?......
Si oui, quel est votre genre d'entreprise ?......(b) Travaillez-vous pour votre compte sans employer personne ?......Si oui, quel est votre genre d'entreprise ?......(c) Etes-vous un employé! (1) Engagé dans votre emploi habituel......(2) Engagé dans un autre emploi que votre emploi habituel......
(3) En chômage......(d) Ne travaillant pas parce que vous êtes à la retraite, à la charge de quelqu'un, retiré des affaires, rentier...... (Spécifiez lequel)
14. Emploi ou métier:— Année d'expérience
(a) Emploi actuel ?...... (a)......
(b) Quel est votre emploi habituel ?...... (b)......
(c) Quel autre travail pouvez-vous faire convenablement ?...... (c)......
(d) Si vous êtes employé, quel est votre patron actuel ? Nom......
Adresse...... Genre d'entreprise à laquelle vous êtes employé ? (Spécifiez clairement)......
(e) Si vous possédez une expérience approfondie d'un métier ou d'un emploi industriels décrivez le ou les genres de travaux pour lesquels vous êtes spécialement entraîné ou expérimenté......
15. Chômage: (a) Pendant combien de semaines avez-vous travaillé dans les 12 derniers mois ?......(b) Si vous êtes sans emploi à l'heure actuelle, indiquez le nombre de semaines écoulées depuis votre dernier emploi autre que le travail exécuté en remboursement de secours directs......
(c) Etes-vous totalement incapable de travailler ?......
16. (a1) Avez-vous été élevé sur une ferme ?......(a2) Jusqu'à quel âge ?......
(b1) Avez-vous déjà travaillé sur une ferme ?......(b2) Pendant combien de temps ?......
(b3) Dans quelle province ou quel pays ?......(c1) Savez-vous conduire les chevaux ?......(c2) Les tracteurs ?......
(c3) Les machines aratoires ?......(c4) Savez-vous traire les vaches ?......
(c5) Pouvez-vous exécuter d'autres travaux agricoles ?......
17. Y a-t-il un métier quelconque que vous désireriez apprendre ?......
18. Services de la Défense: (1) Avez-vous déjà fait du service dans la marine, l'armée ou l'aviation ?......Si oui, indiquez: (a) Dans les armées de quel pays......
(b) Les dates approximatives du commencement et de la fin du service......
(c) Régiment......(d) Rang......(2) Si vous avez été mis à la retraite ou congédié, donnez-en les raisons......
(3) A-t-on refusé de vous accepter dans les cadres de l'armée pendant la guerre actuelle ?......(a) Pourquoi ?......(b) Où......

Contribuez à l'oeuvre collective de la Nation. Pour réduire au minimum les frais de cette inscription, le Gouvernement fait appel à la collaboration de tous les bons citoyens. Vous pouvez aider en offrant vos services aux préposés à l'inscription dans votre localité.

LES BUREAUX D'INSCRIPTION

seront répartis selon les districts électoraux, tels que délimités au moment de la dernière élection fédérale.

Les citoyens sont priés de s'inscrire aux subdivisions de leur circonscription électorale. Dans le cas ou un citoyen se trouverait hors de sa province ou de son district électoral, durant la période d'inscription, il lui sera loisible de s'inscrire au bureau d'inscription le plus proche, après s'être justifié auprès de l'officier-enregistreur.

Votre certificat d'inscription

Toute personne ayant répondu au questionnaire de façon complète et satisfaisante recevra un certificat d'inscription émis par le sous-officer enregistreur de son district. On devra toujours porter sur soi ce certificat, qui sera imprimé sur une petite carte.

Sanctions en cas d'abstention— Toute personne de 16 ans et plus, homme ou femme, mariée ou célibataire, qui ne se sera pas inscrite sera passible d'une amende n'excédant pas $200 ou d'un emprisonnement d'une durée n'excédant pas trois mois, ou des deux à la fois, et sera de plus passible d'une amende n'excédant pas $10 par jour à compter du jour ou elle aurait dû s'inscrire et tant qu'elle ne l'aura pas fait.

D'ordre de l'**HON. JAMES G. GARDINER**
Ministre des Services de Guerre.
2F

Nouveau feuilleton du "Patriote"

Le Nouveau Docteur

par JULES PRAVIEUX.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

— VI —

(Suite)

Le repas s'annonçait morne. L'abbé Monié, qui observait son curé du coin de l'oeil, ne fut pas long à se convaincre que l'abbé Tharot n'était point disposé à tenir conversation: le vicaire résolut d'obliger le doyen à sortir de ses pensées. Pour y parvenir, l'abbé Monié connaissait une méthode sûre dont, maintes fois, en pareille occasion, il avait éprouvé l'efficacité: c'était d'allumer une petite controverse théologique:

— Monsieur le doyen, dit le vicaire, ce matin, j'ai vu le lustre offert par Mme Legros et que vous avez fait placer dans la grande nef: il est magnifique et s'accorde très bien avec le style de l'église. La lampe d'autel donnée par Mme Rozoir n'a pas, il me semble, été choisie avec au tant de goût.. Elles sont bien généreuses, ces dames!

— Oui, fit l'abbé Tharot, les voilà prises d'un zèle extraordinaire pour la décoration de notre église! Nous ne pouvons que nous réjouir de les voir si bien disposées à orner la maison de Dieu, quelles que soient, au reste, leurs intentions! Qu'elles donnent donc, puisqu'elles le veulent!

— Eh bien, dit le vicaire, j'y pensais ce matin en regardant le lustre et la lampe, et je me disais: "Cela m'étonne que monsieur le doyen accepte ces cadeaux. Il n'ignore pas que ces personnes n'agissent point dans des intentions de piété et de religion, qu'elles ne se montrent si généreuses que pour essayer de l'entortiller, de le gagner à leur cause. Or, comme, d'une part, il ne refuse pas les dons pour son église; comme, d'autre part, il est bien résolu à ne pas seconder les donatrices dans le sens de leurs intentions, je me demande si au point de vue théologique...

La phrase de l'abbé Monié n'était pas à sa fin que l'abbé Tharot avait pris feu:

"Argumentation tua claudicat (1), s'cria-t-il avec véhémence. L'action de donner un lustre à une église est une action bonne en soi, "in se, in se (2), l'abbé! Mais, auriez-vous donc oublié votre traité des "Actes humains?"

En réponse, l'abbé Monié voulut jeter une pleine main de scrupules dans la conscience de son curé.

— Oui, sans doute, dit le vicaire, l'action est bonne selon l'objet, mais l'intention! Vous n'ignorez pas, monsieur le doyen, que l'intention de ces dames, en faisant des dons, c'est de vous embobeliner, c'est de vous contraindre à les seconder dans leurs projets. Or, vous agréez des cadeaux faits exclusivement pour s'assurer un concours que vous êtes bien résolu à ne point leur accorder!

— "Claudicat! Claudicat" (2)! s'écria l'abbé Tharot. Votre raisonnement est aussi boiteux que le père Jacquereux le bedeau! Les intentions de ces dames, est-ce que je les connais exactement? Quels sont, au juste, leurs desseins? Je m'en doute, je n'ai point la certitude requise. Vraiment, l'abbé, vous êtes bien rigoriste. Seriez-vous donc un janséniste attardé? Et quand même ces dames auraient l'intention que vous leur prêtez, cette intention n'est pas immorale. "Porro" (4), je puis accepter leurs cadeaux pour mon église... J'ai le droit de poser cet acte, ajouta le doyen frappant la table d'un coup de poing affirmatif.

Lorsque l'abbé Tharot, ancien professeur de morale, avait dit: "J'ai le droit de poser cet acte", ce n'était pas à l'abbé Monié, simple vicaire, à s'entêter dans la contradiction. Il y renonça et voulut aiguiller l'entretien sur une autre voie:

— Monsieur le doyen, dit-il après un silence, et où donc en est notre mariage?

— Oh! ne m'en parlez pas, fit l'abbé Tharot, vous ne sauriez croire quel tourment c'est pour moi! Figurez-vous, l'abbé, que nos deux jeunes gens s'aiment! Il ne nous fallait plus que cela!... Je n'en reviens pas: ils se sont vus une fois, deux fois, et les voilà épris l'un de l'autre!.... Mais en fin, qu'est-ce donc que cet enragé d'amour qui se passe de l'aide de la raison, de la volonté, ces forces qui doivent diriger et contrôler nos actes; qui, brusquement, sans avertir, s'empare de deux êtres, les lie l'un à l'autre? Mais c'est une maladie, une sorte de folie! Et moi qui croyais que ceux qui en étaient atteint étaient toujours un peu ridicules, un peu bêtes! Quand j'ai rencontré ces affligés dans les romans que vous m'avez fait lire, bien inutilement du reste, je vous avoue qu'ils m'agaçaient avec leurs airs, leurs effusions, leurs déclarations, leurs expansions, leurs contorsions. Eh bien, l'autre jour, à la fameuse collation de Mme Poncet, combien mon impression fut différente! Je regardais M. Bravières et Mlle Chanteau qui semblaient si heureux d'être ensemble, dans ce petit coin! Je ne vous le cacherai pas: ils étaient agréables à voir... Dire que je ne me doutais de rien!... Epris l'un de l'autre! Mon Dieu, que ce fut donc subit, "et ut ita dicam", foudroyant!

— C'est comme dans les romans! fit l'abbé Monié.

— Comme dans les romans! s'écria l'abbé Tharot. Oh! si j'en juge par ce qu'il m'a été donné de connaître de leurs procédés, un romancier, en de telles conjonctures, ne serait pas longtemps perplexe! Pour se débarrasser de ce pauvre docteur Chanteau qui gênerait son dénouement, il l'assassinerait lâchement au coin d'une page. Ca ne traînerait pas! Or, nous, nous ne souhaitons à M. Chanteau que longue vie et prospérité... Je suis très ennuyé, mon cher abbé... très ennuyé, répéta-t-il après une pause. De dénouement, je n'en prévois aucun, aucun!

Manifestement, l'abbé Tharot voulait revenir à ses pensées sombres. Déjà, sa figure s'était rembrunie et un pli barrait son front. L'abbé Monié veillait. Il tenait en réserve pour les heures moroses de son curé le souvenir de l'anecdote autrefois contée par l'abbé Maillange, de la précieuse histoire de la grande Didi, la fillette au teint de cierge qui désirait si fort entrer au grand séminaire, et dont la brusque évocation amusait toujours le doyen.

— Moi, m'sieu! dit avec une intonation résolue l'abbé Monié levant la main et faisant claquer ses doigts pour imiter le geste de la grande Didi.

L'abbé Tharot se représenta cette grande gamine à l'air "gnole" surgissant de son banc, au catéchisme pour proclamer qu'elle ne demandait pas mieux, elle, que d'échanger sa robe contre une belle soutane noire à boutons de crin, l'objet de toutes ses convoitises. Il partit d'un éclat de rire.

Et le front du curé-doyen retrouva sa sérénité.

— VII —

Un jour de la semaine qui suivit, le docteur Chanteau, qui tout l'après-midi avait couru la campagne pour voir des malades, déclara, en rentrant chez lui, vers sept heures, qu'il se sentait "moulu, tout chose". Il refusa de se mettre à table pour le dîner et monta se coucher. Inquiètes, Mme Chanteau et sa fille, après un semblant de repas qu'elles expédièrent en dix minutes, s'empressèrent vers le docteur. Elles le trouvèrent morne, abattu. Comme elles lui demandaient s'il souffrait, il se contenta de répondre: "Encore cet imbécile de rhumatisme. Par ce temps de chien!..."

Elles étaient déjà quasi rassurées, lorsque, vers neuf heures, le docteur fut secoué d'un grand frisson.

— Mais, qu'as-tu donc, mon ami? demanda Mme Chanteau.

— Il y a que je suis malade: c'est bien mon tour! fit le docteur dont les dents claquaient et dont tout le corps tremblait.

La nuit fut mauvaise, le sommeil du médecin traversé de cauchemars. Il rêva qu'il se promenait dans les rues de Brenay, bras dessus, bras dessous avec le docteur Bravières, "l'infâme Bravières", que, sur la place du Marché, celui-ci lui offrait une cigarette aussitôt acceptée. Le docteur Chanteau s'éveilla trempé de sueur avec une douleur très vive au côté droit de la poitrine. Il voulut se lever, mais dut se recoucher. Il lui semblait que sa tête trop lourde vacillait sur ses épaules: ses jambes flageolaient. Il était oppressé. Et toujours, ce point de côté qui revenait à chaque inspiration.

— Je bous dans ma peau, dit-il.

Il demanda son thermomètre à Françoise accourue, au jour, vers son père. Lorsqu'il eut pris sa température:

— Trente-neuf quatre, déclara-t-il, c'est un début qui promet!

— Mais qu'est-ce que tu as? Qu'est-ce que tu as? demandèrent à la fois les dames Chanteau d'une voix alarmée.

— Je le saurai peut-être demain, répondit-il.

—Mais enfin, ce n'est pas grave? interrogea Françoise, plus pâle encore que d'ordinaire et dont le coeur battait à se rompre.

— On ne sait jamais, grommela-t-il.

Mme Chanteau et la jeune fille s'assirent vers le lit, silencieuses, le regard fixé sur la figure du docteur comme pour y épier un espoir. Hélas! elles y lurent les signes d'un mal ignoré d'elles, mais qu'elles ne pouvaient supposer bénin. Ces pommettes colorées, ces yeux brillants, cette respiration saccadée, cette toux les impressionaient: le mutisme du docteur qui, à chaque question qu'elles lui posaient: "Tu ne veux donc pas nous dire ce que tu as?"faisait de la tête un signe négatif, comme s'il eût craint de les terrifier en leur apprenant la vérité, les jetait dans les transes.

Comme, après une demi-heure de silence douloureux, le médecin portait la main à son côté droit, tandis que sa figure se contractait, Mme Chanteau lui demanda:

— Comment vas-tu, mon ami?

— Plus mal, fit-il.

— Si on envoyait chercher un médecin? dit Françoise d'une voix qui tremblait.

A leur grande surprise, le docteur Chanteau ne protesta point:

— Prévenez Foret, à Epeau, dit-il, c'est le médecin le plus rapproché.

Françoise rédigea aussitôt une dépêche à l'adresse du docteur Foret et la fit porter par le domestique. La réponse arriva trois quarts d'heure après: "Pris par la goutte. Impossible remuer."

— Téléphonez à Daubois à Montabert, ordonna le docteur.

Un quart d'heure après, la jeune fille était dans la cabine téléphonique de Brenay et apprenait de Mme Darbois que son mari venait de partir avec un chirurgien de Verney pour une opération d'appendicite dans une ferme éloignée, qu'il ne rentrerait vraisemblablement chez lui que dans l'après-midi, mais que, dès son retour, il irait à Brenay.

Françoise porta aussitôt la réponse à son père:

— Que faut-il faire? interrogea-t-elle.

— Rien, dit le malade, attendre!

Attendre! Françoise et sa mère ne pouvaient s'y résigner. C'était là une torture au-dessus de leurs forces, de leur courage. Elles n'avaient que trop de raisons d'être inquiètes. La poitrine du docteur Chanteau devenait de plus en plus oppressée: sa face était anxieuse, les narines se dilataient par l'effort qu'il faisait pour respirer; ses lèvres prenaient une coloration bleuâtre. Cet ensemble de symptômes, dont la gravité ne leur échappait point, causait aux dames Chanteau un effroi indicible. Françoise fit comprendre par un clignement d'yeux à sa mère qu'elle désirait lui parler hors de la présence du docteur. Elles sortirent dans le couloir.

— Je n'y tiens plus! s'écria Mme Chanteau. Il nous faut un médecin tout de suite, tout de suite! Si on téléphonait à un docteur de Verney?

—J'y ai pensé, dit Françoise, mais Verney est à dix lieues! En admettant qu'il n'y ait aucun retard, le médecin ne sera pas ici avant ce soir, au plus tôt!

—C'est vrai, dit Mme Chanteau Alors?

Il y eut un silence pendant lequel Mme Chanteau et sa fille évitaient de se regarder comme si elles eussent craint de lire dans les yeux l'une de l'autre leurs pensées. Un même nom leur venait aux lèvres qu'elles redoutaient de prononcer. Ce fut Françoise qui l'osa:

— Si on appelait le docteur Bravières? dit-elle.

— J'y pensais, s'écria Mme Chanteau dont la figure s'éclaira, mais ton père consentira-t-il à le laisser venir?... Il ne voudra jamais!

— Il voudra! fit Françoise avec énergie. Il faut qu'il le veuille!

— Je n'aurais pas le courage de lui parler de cela, déclara Mme Chanteau.

— C'est moi qui m'en charge, dit la jeune fille. En attendant, je vais faire prier par le domestique le docteur Bravières de ne point sortir de chez lui. Il attendra, j'en suis sûre!

Pour faire face au malheur qui les menaçait, elle avait retrouvé sa vaillance d'autrefois, elle se sentait plus forte, prête à braver toutes les fatigues, à commander aux émotions les plus douloureuses. D'un pas résolu, elle rentra dans la chambre, suivie de sa mère:

— Papa, dit la jeune fille, nous ne pouvons avoir un médecin avant ce soir, à moins que... Si tu t'y refuses pour toi, fais-le pour maman, fais-le pour moi. Vois comme nous sommes inquiètes, malheureuses. Veux-tu qu'on appelle le docteur Bravières?

— Jamais, dit d'une voix suffoquée le docteur Chanteau.

Il se souleva sur son lit et fit le geste d'éloigner quelqu'un.

Consternées, elles se tenaient debout devant le lit du malade. Vit-il dans leurs yeux l'angoisse qui les torturait? Prit-il en pitié ces deux êtres qui étaient sa seule affection, qu'il aimait d'une tendresse bourrue et comme honteuse de se laisser voir, mais profonde, et dont il se savait aimé? Craignait-il pour lui-même? Avait-il hâte de connaître le diagnostic précis de son mal que seul un médecin pouvait lui donner? "Soixante-sept ans, se disait-il depuis son réveil, le coeur fatigué, point de côté, frisson, le grand frisson, 39,4 de température: ah! j'en ai connu pas mal qui ne s'en sont pas tirés à leur avantage!. Pleurésie?... Pneumonie? Il n'y a qu'un médecin qui puisse me fixer, après examen!"

— Eh bien, qu'il vienne, votre Bravières! déclara-t-il tout à coup.

Françoise n'attendit pas que son père eût renouvelé sa permission. Elle appela aussitôt le domestique qu'elle dépêcha vers le docteur Bravières. Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que le jeune médecin pénétrait dans la chambre du docteur Chanteau.

Il salua Mme Chanteau et Françoise et marcha vers le lit du malade:

— Monsieur Chanteau, fit-il d'une voix où tremblait une note émue, vous êtes souffrant?

— Sans doute, dit le vieux médecin.

— Voulez-vous me permettre de vous examiner?

— Vous êtes là pour ça, répondit le docteur Chanteau: 39,4 de temperature, frisson, sueurs, point de côté, toux, dyspnée, voilà! Débrouillez-vous, c'est votre métier!

Sans paraître remarquer l'accueil quelque peu renfrogné qui lui était fait par son confrère et auquel, du reste, il s'attendait, le docteur Bravières pria Françoise de vouloir bien lui apporter une serviette. Il percuta, ausculta minutieusement la poitrine du malade. Tout le temps que dura l'examen, Mme Chanteau et sa fille suivirent les mouvements du jeune médecin, les yeux fixés sur sa figure comme pour y déchiffrer ses impressions:

— Eh bien? demanda le vieux médecin lorsque le docteur Bravières eut terminé son examen.

Pierre parut perplexe, hésitant.

— Votre diagnostic? reprit le docteur Chanteau impérativement.

Le docteur Bravières, comme pour s'excuser du coup qu'il allait leur porter involontairement, jeta un regard aux deux femmes qui, immobiles, se tenaient auprès du lit comme des accusées qui attendent le verdict.

— Monsieur Chanteau, dit Pierre, vous faites de la pneumonie. Aucun doute possible: à la percussion, submatité avec exagération des vibrations thoraciques; à l'auscultation, râles crépitants à la fin. C'est la pneumonie classique... celle qui guérit.

— Qelquefois, fit le docteur Chanteau.

Mme Chanteau s'était écroulée sur une chaise; Françoise s'appuyait au rebord du lit pour ne pas défaillir. L'une et l'autre connaissaient la gravité d'une pneumonie à l'âge du docteur.

Le docteur Bravières tira de sa poche un carnet et un stylographe et voulut rédiger une ordonnance. Le vieux médecin fit comprendre, par un geste d'impatience, qu'il ne le permettrait pas. Pierre ne commit pas la faute d'insister: sans paraître ému de l'affront que lui infligeait son confrère, il salua le docteur Chanteau, et, précédé des deux femmes, sortit de la chambre.

— Docteur, s'écria Mme Chanteau, ne faites pas attention, je vous en prie, mon mari est un peu...

Pierre ne la laissa pas achever:

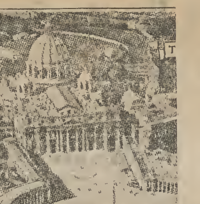
— Madame, dit-il, M. Chanteau est votre mari; il est le père de Mlle Françoise, je n'ai pas besoin de savoir autre chose pour vous assurer de mon dévouement le plus entier. Vous pouvez disposer de moi, sans vous arrêter à aucun scrupule... Le docteur Daubois ne saurait tarder beaucoup à paraître, vous suivrez ses prescriptions, mais comme il exerce à plus de quatre lieues de Brenay, peut-être ne pourra-t-il pas venir ni aussi souvent, ni aussi promptement que vous pourriez parfois le désirer, si au cours de la maladie, quelque symptôme vous alarmait, si, pour une autre cause, ma présence vous paraît utile, vous n'avez qu'à me prévenir, j'accourrai à quelque heure du jour ou de la nuit que ce puisse être. Je ne sortirai jamais de chez moi sans indiquer à ma domestique où je me rends. Je veux que vous sachiez, mesdames, que vous avez en moi un homme, accordez-moi la faveur de dire un ami, qui compatit à vos tourments, qui en réclame sa part.

— Oh! merci, merci, docteur! firent les dames Chanteau avec un accent d'ardente gratitude.

* * *

(1) Votre argumentation est boiteuse.
(2) En soi, en soi.
(3) Il boite, il boite! (votre raisonnement).
(4) Donc.

(A suivre)



L'EGLISE EN MARCHE

MISSIONNAIRES CANADIENS EN ASIE ET EN AFRIQUE

NEW-YORK — Une émission du poste de la Radio vaticane, captée par la C.B.S., porte à 30,000 le nombre des missionnaires catholiques qui se dépensent actuellement sur les territoires soumis à la Congrégation de Propagande, en Asie et en Afrique. Cette armée de la charité qui se tient en dehors des conflits politiques, se repartit comme suit: 8,795 prêtres, Frères et Soeurs de France; 5,136 d'Italie; 5,850 d'Allemagne; 3,207 Hollandais; 2,859 Belges; 1,958 Irlandais; 1,850 Canadiens; 1,626 Espagnols; 1,402 Américains; 1,042 Anglais.

L'UNION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE CANADIENNE

OTTAWA — Sous la direction de l'Union de la Jeunesse Catholique Canadienne un cours d'été s'organise a Camp de la Salle, sur le lac Simcoe, en Ontario. Du 25 août au 1er septembre, les jeunes aborderont les problèmes de l'heure, en particulier: les coopératives, le théâtre catholique, l'action catholique aux armées, les mariages mixtes, etc. . .

Des représentants de tous les diocèses du Canada s'y rencontreront. Il n'en coûtera que $15.00 pour le séjour au Lac, et les frais de chemin de fer seront réduits, en raison de l'Exposition de Toronto.

Tout renseignement peut s'obtenir au Secrétariat de l'Union de la Jeunesse Catholique, 46 rue Elgin, Ottawa.

* * *

RUTHERFORD PERD SON PROCES

ATLANTA — Le trop fameux "juge" Rutherford des Témoins de Jehovah vient de perdre un procès par lui intenté contre Mgr G.-P. O'Hara, l'évêque de Savannah-Atlanta. Il accusait le prélat d'avoir critiqué ses écrit et ses conférences et, par une propagande intensive, d'avoir incité le poste WATL à fermer ses portes au dit "juge". Ce dernier réclamait $100,000 de dommages.

* * *

L'EGYPTE MENACE L'EGLISE

GENEVE — Un plan de loi a été publié au Caire dans le but d'enrayer toute propagande missionnaire hors des lieux du culte. Ce qui plus est, une personne qui n'a pas 18 ans, si la loi entre en force, ne pourra être instruite dans une religion à laquelle elle n'appartenait pas déjà. C'est dire que le mouvement missionnaire est pratiquement étouffé en Egypte.

SEMAINE CATHOLIQUE A L'EXPOSITION DES NOIRS DE CHICAGO

CHICAGO — A l'Exposition américaine des Noirs, à Chicago, S.-E. Mgr l'archevêque, Samuel.-A. Stricht a proclamé la semaine du 28 juillet au 4 août semaine catholique. L'occasion était belle de commémorer le 75ième anniversaire de l'émancipation des noirs. L'Exposition se prolongera jusqu'au 2 septembre. Ceux qui passeront par Chicago pourront admirer le stand de l'Eglise catholique à cette Exposition: il est remarquable et révélateur.

* * *

L'INFLUENCE D'UN LIVRE ET DE LA RADIO

WASHINGTON — Une protestante américaine écoutait, par curiosité, l'heure catholique de la radio. La même curiosité l'entraîne à questionner les auteurs de l'entretien par air. Le "National Council of Catholic Men for Information" lui adresse copie du "Rebuilding a Lost Faith" de Stoddard. Des préjugés cette dame passe à l'admiration pour l'Eglise catholique et de l'inquiétude à la joie la plus intense. "Plus j'étudie ma religion, avoue-t-elle, plus je l'aime et l'apprécie. La conversion est une expérience merveilleuse. Les quinze mois que je viens de vivre comme catholique, sont certainement les plus heureux de ma vie d'adulte".

* * *

LE NONCE PAPAL DE BELGIQUE MIS A LA PORTE

CITE DU VATICAN — S. Exc. Mgr Clemente Micara a quitté Bruxelles pour rentrer à Rome. Le Saint-Siège avait demandé qu'il restât au poste, sans mission diplomatique aucune, comme simple délégué apostolique. Tout a été refusé, ce qui signifie une condition bien inférieure à celle de 1916.

* * *

POUR LA BEATIFICATION DU FRERE ANDRE ET LA PAIX

MONTREAL — Une neuvaine du 1er au 9 août, à l'occasion du 95ième anniversaire de naissance du Frère André, le fondateur de l'Oratoire St-Joseph, se poursuit au Mont-Royal et dans tout le Canada. Les amis de saint Joseph profitent de la circonstance pour solliciter la paix en même temps que la béatification de son serviteur fidèle, le bon Frère André, C.S.C.

* * *

PIE XII FAIT L'ELOGE DE LA FRANCE

VICHY — Sa Sainteté le Pape a dit à la hiérarchie de France sa née de l'Eglise: "La France, sans confiance en l'avenir de la Fille aîattendre la conclusion de la paix, reprendra sa marche dans la voie de l'honneur et de la justice chrétiennes. Les ressources spirituelles de la France sont si nombreuses et si fortes, que nous avons confiance que la nation se mettra immédiatement au travail et prouvera au monde comment un grand peuple, digne de ses traditions séculaires, peut trouver dans sa foi et son inlassable charité l'énergie d'affronter l'adversité."

* * *

A DUNKERGUE, TOUS A DUNKERQUE, TOUS

LONDRES — Pendant que les bombes éclataient de toutes parts sur la plage de Dunkerque et que les soldats par milliers attendaient les vaisseaux qui les ramèneraient en Angleterre, un prêtre catholique de Glasgow fut le témoin ému d'un geste significatif. A un moment on se crut encerclé. Le message de l'officier était laconique: "On va mourir, mais auparavant on va se battre", le chapelain avertit alors qu'il allait donner l'absolution à tous les catholiques. Ce fut sa surprise, pendant qu'il disait à haute voix l'acte de contrition, de voir les non catholiques la tête découverte et répétant avec émotion les paroles qu'ils recueillaient sur les lèvres du prêtre.

L'ANGLETERRE BAT SA COULPE

LONDRES — Les Evêques de l'Angleterre et des Galles s'adressent, dans une lettre pastorale commune, à toutes leurs ouailles et leur demandent une semaine de pénitence et de prière.

"Il faut", disent-ils, "avouer nos fautes et les réparer".

"Nous gens d'Angleterre, nous avons péché. Nous avons mal agi. Le mariage a été profané et sa sainteté tournée en dérision effrontément. On a ri des réclamations de la justice sociale; on ne s'est pas préoccupé des souffrances du pauvre. Le devoir primordial de rendre hommage à Dieu n'a pas été observé. L'orgueil, l'amour de la richesse et la recherche du plaisir nous ont empêché de penser aux vérités éternelles, ont amoindri notre vigueur morale."

1500 LAIQUES EN RETRAITE

A l'Université catholique de Notre-Dame, une retraite commençait le 1er août et groupait quelque 1,550 laïques dans la solitude, le silence et le recueillement.

De St-Louis on nous annonce que les non-catholiques émerveillés des succès de ces retraites ont décidé de s'y adonner. A Saugatuck, Mich., à Blue Ridge, N.-Car., on attend ceux qui désireront bénéficier du recueillement et de la prière.

7,000,000 DE COPIES DE "WHY?"

Le directeur de la Société des Défenseurs de la Foi, le Père Richard Félix, des Bénédictins a dû publier 7,000,000 de copies de son pamphlet "Why?" pour satisfaire à toutes les demandes. C'est un succès. Il a son organisation à Pilot Grove, Missouri.

LES JESUITES D'ESPAGNE

MADRID — Le Compagnie de Jésus (Jésuites) célébrait le 31 juillet le quatrième centenaire de sa fondation. Cette fête coïncidait avec la fête religieuse du patron de l'Ordre, saint Ignace de Loyola.

La république espagnole avait dépossédé les Jésuites de leurs biens. Le général Franco, chef de l'Etat espagnol à la suite de sa victoire sur les républicains et les communistes, a rendu aux Jésuites leurs biens, évalués à une trentaine de millions. L'Ordre compte 25,954 religieux.

CITOYENS DU VATICAN

CITE VATICANE — Tous les nonces papaux et le personnel des nonciatures et des légations du Vatican à l'étranger assumeront, sur l'ordre du Pape, la citoyenneté vaticane pour la durée de la guerre. Cette mesure a été prise pour assurer aux diplomates du Vatican, qui sont à peu près tous d'origine italienne, une plus grande liberté d'action, surtout dans les milieux alliés. Ils jouiront des pleins droits des neutres. La mesure a été édictée après consultation du Vatican et du gouvernement italien.

BUDGET DE GUERRE DE $10,240,225,543

WASHINGTON — Le comité des subsides de la Chambre des députés a recommandé aujourd'hui de dépenser $4,963,151,957 de plus pour la double marine océanique américaine,, et l'équipement d'une armée qui peut atteindre 2,000,000 de soldats. Cela fera en tout un budget de guerre de $10,240,225,543.

REDUCTION

sur BILLETS de CHEMIN DE FER

De PRINCE-ALBERT à WINNIPEG

$12.95 Aller-retour

Taux réduits proportionnels des stations entre Prince-Albert et Ancrum, Prince-Albert et Osler, Davis et Hudson Bay Junction.

BON POUR DEPART

août 15 — 16 — 17

POUR LE RETOUR

Les passagers des stations entre Prince-Albert et Ancrum quittent Winnipeg jusqu'au lundi, le 19 août inclusivement.

Les passagers des stations entre Prince-Albert et Osler quittent Winnipeg jusqu'au mardi, le 20 août inclusivement.

Les passagers des stations entre Davis et Hudson Bay Junction quittent Winnipeg jusqu'à 10.30 a.m. mercredi, le 21 août.

de PRINCE-ALBERT à SASKATOON

$2.20 Aller-retour

Billets réduits proportionnellement des gares entre Prince-Albert et Osler.

de PRINCE-ALBERT à REGINA

$5.50 Aller-retour

Billets réduits proportionnellement des gares entre Prince-Albert et Lumsden.

BON POUR ALLER

août 15 — 16 — 17

LE RETOUR:

Les passagers quittent Saskatoon et Régina au plus tard, lundi, le 19 août.

Dans les coaches seulement. Pas de bagages enregistrés. Billets moitié-prix pour enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans.

Plus amples renseignements chez votre agent local

Chemin de fer National du Canada

LA PAGE DE GRAVELBOURG

Prise d'habit au Monastère du Précieux-Sang de Gravelbourg

Son Exellenee Mgr l'Evêque présidait mardi dernier, le 30 juillet, une touchante eérémonie, dans la ehapelle du Monastère du Précieux Sang, alors que Mlle Ovilda Bruneau, de Willow-Bunch, reeevait, avec l'habit religicux de novice, le nom de Soeur Marie St Gérard. Son Excellence était assistc à l'autel par M. l'Abbé S. Morin, Chancelier. Mgr H. Kugener, P.D.V.G. et le R. P. W. Piédalue, O.M.I., Vice-Recteur du Collège Mathieu, étaient présents au sanctuaire.

Dans un sermon de hautc portée doctrinale, toute d'onetion pastorale et patcrnelle, Mgr Kugener, euré de Willow-Bunch, sut faire ressortir, en traits lumineux, les grandeurs et les beautés de la vie religieuse; l'excellence du mystérieux appel seeret du Bon Dieu et de l'âme choisie . . et la réponse généreuse, dans un continuel Fiat, au "Si tu veux être parfaite; quittc tout, viens, et suis Moi."

Au premier rang de l'assistance, on remarquait: M. et Mme Joseph Bruneau, père et mère de l'Elue du jour; sa soeur, Mlle Viola Bruncau; son oncle et parrain, M. Télesphore Bruneau; ses tantes, Mme Ernest Lambert ct Mme Philibert Bruneau; sa cousine, Mlle Estelle Bruneau; Mlles Lueie Lavallée, Marcelle Mathieu et Rachel Beauparlant, tous dc Willow-Bunch. Mme P. L'Heureux, Mme Rosaire Hupé et Mlles Mailhot, de Gravelbourg.

Réhaussaient de leur présenee: les RR. SS. Filles de la Croix, du Couvent dc Laflèche; les RR. SS. du Couvent de Jésus-Marie, les RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies et les RR. SS. Oblates du Jardin de l'Enfanee, de Gravelbourg, et de nombreux amis.

JOURNEE CHAMPÊTRE

GRAVELBOURG — Jeudi dernier, à la ferme expérimentale (sous-division) de M. H. Pinsonneault, avait lieu la journée ehampêtre annuelle. Malgré la pluie qui menaçait, il y eut une foule considérable durant toute l'après-midi. M. Matt Brown, président de l'Association de l'amélioration de l'agriculture de Gravelbourg, présidait.

Parmi les nombreux orateurs mentionnons M. P. J. Jansen, assistant-superintendant de la ferme expérimentale de Swift Current; M. A. Platt, de Swift Current, qui expliqua les différentes sortes de blé, spéeialement celui à l'épreuve de la rouille; G. Downing de Swift Current, qui parla de la "Machine combine"; Mme K. McMurdo de Saskatoon, qui donna aux dames d'excellents conseils pour eonserver les fruits et les légumes; enfin, le sécrétaire-provineial, l'Hon. E. M. Culliton, de Régina, qui expliqua les problèmes du blé que les gouvernements provincial et fédéral, ont à résoudre.

Tous ceux qui participèrent à cette journée, fermiers et hommes d'affaires, furent très enchantés.

Assemblée des marchands détaillants

Vendredi soir, les marchands détaillants de Gravelbourg et de la région se réunissaient à la salle municipale pour une assemblée importante. M. L. Liddendernburg, de Mazenod, présidait pendant que M. A.-N. Forcier de Gravelbourg agissait comme secrétaire.

M. B. Bourassa de Laflèche proposa une résolution qui sera présentée au gouvernement et qui se lit comme suit: Vu la situation difficile à laquelle les fermiers ont à faire face pour la vente de leur blé, que les magasins fassent des avances d'argent sur les dépôts de blé". Il donna ensuite un bref aperçu de l'Union de Crédit qui existe à Laflèche, en ce moment, et exhorta les autres marchands à l'organiser dans leur localité respective, les assurant d'un succès certain.

Des marchands de Gravelbourg, Mazenod, Palmer, Laflèche, Coderre, Courval, Bateman, et autres points du district assistaient à cette réunion. Le secrétaire fit la lecture des minutes de la réunion de juin.

En visite à la Cathédrale

Il nous faisait plaisir d'entendre l'éloquence du Révérend Père Goudreau, S. J., auteur de la vie du Frère André, de l'Oratoire de St-Joseph, de Québec. Le R. Père Goudreau a été lu certes maintes fois dans nos foyers, et c'était un véritable régal de l'entendre dans un sermon, dimanche dernier, lorsqu'il nous raconta la vie du Frère André, lors de son passage à la cathédrale. En termes chauds, il nous décrivit les différents miracles du Frère André, et nous exhorta, en terminant, d'avoir toujours recours à l'intercession du Frère André pour une faveur, spirituelle ainsi que matérielle.

Le Rév. Père Goudreau adressa la parole à l'assistance aux deux messes, en anglais à la messe de 8 heures, et en français à la messe de 10.

:o:

Carnet social

M. et Mme E. St-Arnault, et famille, revenaient la semaine dernière, d'une courte visite chez des parents et des amis, dans le nord de la province. — M. et Mme S.-M. Bonneau, et famille, allaient à Régina, lors de l'Exposition, vendredi dernier. — Un bon nombre de gens de Gravelbourg se rendaient à Régina lors de l'Exposition la semaine dernière, entre autres: M. et Mme P. Soucy et famille, M. et Mme Pinsonneault, M. et Mme R. Northrup et famille. — Mlle Jeanne Crépeau passe, en ce moment, quelque temps à Cyprus Hill, pour ses vacances. — M. et Mme W. Gendron de Laflèche sont arrivés à Gravelbourg pour y demeurer. M. Gendron asumera la nouvelle charge de sacristain de la cathédrale. — Mlle E. Matte de Estevan, est en visite chez sa cousine, Mlle Celia Brazziel. — M. et Mme Emile Goddard et famille du Manitoba, sont en promenade chez leurs parents et amis à Gravelbourg. — Le Dr Soucy, Marcel, Louis, Henri et Marguerite Soucy, revenaient d'un voyage dans l'est de la province, où ils ont séjourné environ un mois. — Mlls T. Boutin, E. Boutin, M. Forest, Mme B. Huel et M. L. Doran, revenaient d'un voyage à Banff, la semaine dernière. — Mme J.-J. Culliton assistait à une convention libérale tenue à Régina, la semaine dernière, ainsi que MM. Gérard et Antoine Dorais, J. Deaust et R. Beaudoin. — M. ét Mme L. Girardin et famille, partaient lundi le 29 juillet pour Régina, où ils demeureront à l'avenir. — La fanfare junior, sous la direction de M. P. Gérard, se rendait jouer à Mazenod, lors de la convention des Femmes du Foyer, tenue récemment, ayant accepté l'invitation des Dames du Foyer de Gravelbourg. — Vendredi dernier, la même fanfare Junior acompagnait le club de balle local, qui allaient jouer à Woodrow, lors de la journée sportive. — Mlle Pauline Goddard, Kenora, Ont., visite en ce moment ses parents, M. et Mme T. Goddard. — Mlle Ethel Lemyre allait à l'Exposition de Régina, la semaine dernière.

:::

THE CHEZ MME CHAPIN:

Jeudi dernier, Mme H. R. Chapin, femme du gérant de la Banque Toronto de Gravelbourg, recevait à un thé en l'honneur de la visite de sa soeur, Mme J. Stafford de Calgary. Les tables ainsi que l'appartement étaient artistiquement décorés de fleurs naturelles.

Les invitées étaient: Mmes L.-J. Brazziel, J.-J. Stafford, R. Ladouceur, M. Dénis, M. Gravel, G. Gagné, A. Doutre, J.-A. Forcier, J.-J. Culliton, C. Poston, J. Thorson, Mlle H. Stafford.

Pèlerinage...

(Suite de page 1)

taient diacre et sous-diacre d'honneur; MM. les abbés O. Beaupré de Masefield, et L. Poulin de Frenchville, étaient diacre et sous-diacre d'offiee. M. l'abbé S. Morin, chancelier de Gravelbourg, dirigeait les cérémonies. Au Choeur, on remarquait, en plus des prêtres déjà nommés: Mgr H. Kugener, P.D., V.G., de Willow-Bunch, Mgr H. Bois, P.D., de Saint-Maurice, MM. les abbés J. Riebel de Shaunavon, G. Fehrenbach de Hodgeville, N. Poirier de Pontei, R. Lussier de Lisseux, E. Brouillard de Ferland, A. Roy de Billimum, A. Vachon de Coderre, A. Poirier du Lae Pelletier, A. Moquin de Meyronne, O. LeMay de Fife-Lake, A. Goedde de Mazenod et A. Fuhs d'East-End, le R. P. Nogues, O.M.I., de Lebret, MM. les abbés G. Couture, R. Dueharme et A. Chabot, séminaristes.

La chorale paroissiale rendit une messe en partie, sous la direction de M. Mauricc Bédard. Mme Osman Bédard touchait l'orgue. Le sermon en français et en anglais fut donné par M. l'abbé A. Roy de Billimum. Il rappela la doctrine de l'Eglise sur la maternité de Marie. Marie, Mère dc Dieu est puissante sur son coeur; Mère des hommes, elle est pleine dc compassion pour eux; nous pouvons et nous devons donc l'invoquer avec confiance, comme un enfant demande quoi que ce soit à sa mère sans craindre d'être refusé.

Après la messe, le clergé retourna en procession au presbytère; les pèlerins se hâtaient de se trouver un abri, car la pluie commençait à tomber. Il a semblé à tous, un moment, que la procession serait forcément omise. Mais Marie voulait être portée en triomphe et bénir les maisons de Ponteix; aussi, obtint-elle que le ciel s'éclaircit une demi-heure avant cette procession.

A midi, un succulent dîner fut servi au clergé et aux pèlerins, à la salle paroissiale, par les dames et les jeunes filles de la paroissc Mme Beaudoing dirigeait le service de la table des prêtres, et Mesdames Nap. Carignan, Euc. Liboiron et L. Larochelle dirigeaient le service des autres tables.

Les hommes et les jeunes gens avaient été chargés de décorer l'église et les rues de banderoles aux couleurs mariales. Ils étaient sous la direction de MM. N. Lacoursière, G. Lorenzino, G. Tourigny et E. Neault, sacristain.

A 2 heures, eut lieu, à l'église, un sermon en allemand par M. l'abbé G. Ferenbach, curé de Hodgeville. A 2 h. 30, la procession se mit en marche pour parcourir les rues de Ponteix. Comme d'habitude, chaque paroisse du diocèse qui était représentée portait sa bannière. Au retour, Son Exc. Mgr Guy, O.M.I., à la porte de l'église, adressa la parole aux pèlerins en français et en anglais. Il les félicita d'être venus en si grand nombre et leur démontra que la dévotion a Marie sauverait le monde de l'abîme ou il semble s'engouffrer actuellement. M. l'abbé R. Lussier de Lisieux fit acclamer la Vierge par le foule. Le Salut du T. Saint-Sacrement termina cette belle journée mariale. Mgr H. Kugener officia, assisté de MM. les abbés A. Poirier et O. Lemay, comme diacre et sous-diacre. Suivirent la bénédiction des objets de piété et la vénération d'une statue de Notre-Dame d'Auvergne. Alors les pèlerins pieux et recueillis se retirèrent chacun chez soi, confiants en Marie et espérant être exaucés dans leurs demandes.

Photo prise du sacre de Mgr Georges Melançon à Chicoutimi. On peut reconnaître au premier rang, à côté de S. E. le cardinal Villeneuve, évêque consécrateur, le nouvel de Chicoutimi, entouré de hauts dignitaires de ilergé qui ont tenu à assistà cette inoubliable cérémonie. L'hostie consacrée, lors de la messe, fut faite de blé cultivé sur la terre des Melançon, . St-Guillaume d'Upton, et préparée par une soeur de nouvel évêque, religieuse.

LAC PELLETIER

Pèlerinage à Sainte-Anne

Comme nous l'annoncions tout récemment, vendredi, 26 juillet, avait lieu notre deuxième pèlerinage à Sainte-Anne-du-Lac.

Ce fut un beau succès où l'on remarquait sans effort, une sensible amélioration sur celui de l'année précédente. Ce fut tout dabord, une température idéale qui met à notre disposition le grand temple de la nature. Il y eut grand'messe solennelle en plein air. Pas d'atmosphère vieiée, ni personne à l'étroit.

Ce fut ensuite la collaboration des hauts dignitaires ecclésiastiques: Mgr J. Guy, Mgr H. Kugener, P.D., MM. les abbés de Ponteix, Gravelbourg, Val-Marie, Frenchville, ainsi que le chancelier du diocèse.

Enfin, la triple cérémonie paroissiale de la 1ère communion, de la confirmation et de la communion solennelle ajoutait encore à la grandeur de la fête.

Comme il convenait, la satue de Ste Anne, fut portée par les dames de Ste Anne des divers paroisses du diocèse qui y étaient représentées, ce furent les dames Napoléon Carignan, présidente de Ponteix; Dorais, présidente de Gravelbourg; Lacelle, présidente du Lac Pellctier et Leblanc (septuagenaire) de Coderre.

Les conseils de haute importance de Mgr Guy et de Mgr Kugener mériteraient d'être rapportés, nous le ferons par le proehaine courrier. Pour cette fois, réjouissons-nous tous de cette heureuse initiative qui promet de se développer pour la plus grande gloire de Dieu et le bonheur des diocésains. Une pluie telle que "l'Est n'en a pas souvent porté de semblable dans ses flancs" nous est arrivée le soir même de ce beau jour. "Réjouissons-nous — Rendons grâce à Dieu".

FERLAND

Mardi, le 23 juillet, après quelques jours de retraite, M. Adrien Chabot, séminariste de Ferland, recevait la tonsure conférée par Mgr Guy. La cérémonie eut lieu dans la chapelle privée de l'évêché de Gravelbourg. Assistaient à la cérémonie, M. Avila Chabot, Mlles Yolande Chabot, Irène et Georgette Couture. Nos félicitations et nos meilleurs voeux.

Vendredi, le 26, en la fête de Ste Anne, un grand nombre de paroissiens assistaient à la grand'messe. De nombreuses communions furent distribuées. A cette occasion, seize jeunes garçons et filles firent leur Communion solennnelle. On comptait Mlles Carmen Laberge, Thérèse Roy, Irène Bisson, Odélie Chabot, Albina Patoine, Yolande Chabot, Fernande Larose, Hélène Fournier, Louise Morisette, Helen Corcoran et Vivian Lacousière; MM. René Maurice et Dolor Fauehon, Omer Roy, Roland Laberge.

A la même occasion, il y eut réception de ceux Dames de Ste Anne: Mmes Antonio Turgeon et Rosaire Chabot.

L'école Survivance a ouvert ses portes pour une nouvelle année scolaire. Mlle Simone Chabot de Ferland est l'institutrice.

Mlles Georgette et Irène Couture de Gravelbourg sont en visite chez des parents à Ferland.

Plusieurs paroissiens assistèrent à l'Exposition de Régina la semaine dernière.

Les réeoltes sont belles, une récente pluie a beaucoup amélioré les champs. Tout laisse espérer une bonne récolte.

:o:

Bénédiction...

(Suite de page 1)

que. Notons en passant que chacune des stations est un don des paroissiens.

A midi, un succulent dîner fut servi par les dames et les jeunes filles de la paroisse; hommes et jeunes gens se tenaient à différents comptoirs pour servir des goûters, vendre des objets de piété, etc... Après le dîner, Mgr l'Evêque et M. l'abbé Poulin prirent la parole successivement en français et en anglais.

A trois heures, eut lieu la bénédiction d'une nouvelle cloche, don de M. N.-M. Lagueux de Tring Jonction, Beauce, P. Québec. Mgr l'Evêque présida encore cette cérémonie et y adressa la parole en français et en anglais; il était accompagné de MM. les abbés Riebel et Lussier. Les parrains et les marraines étaient, M. et Mme Léon Ruest et M. et Mme Pierre Bailleul. Selon l'habitude, la plupart des assistants sont venus sonner la petite cloche et verser une obole.

La Bénédiction du T. S. Sacrement termina la journée. M. l'abbé Fortier officia assisté de MM. les abbés Lemay et Beaupré, comme diacre et sous-diacre. Mgr l'Evêque et tous les autres prêtres y assistèrent et s'unirent aux paroissiens de Frenchville pour chanter l'hymne de reconnaissance envers Dieu pour le grand bienfait qu'Il vient de leur faire par cette construction de la nouvelle église.

Les paroissiens de Frenchville tiennent a remercier publiquement tous ceux qui ont aidé à construire leur nouvelle église par des dons généreux et autrement. Les bienfaiteurs et bienfaitrices sont nombreux, tant dans la paroisse qu'en dehors, surtout dans la province de Québec. A tous un cordial merci, et que Dieu les en récompense au centuple! Qu'ils soient assurés que les paroissiens de Frenchville n'oublieront pas de prier pour leurs bienfaiteurs vivants ou décédés.

:::

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le Saint-Père

LE RETOUR DE LA MODESTIE

Depuis longtemps, la mode a fait du vêtement féminin un instrument de pervasion mondiale. Et depuis longtemps l'Eglise condamne l'immodestie dans les habits comme une cause extraordinairement efficace de scandales et d'occasions de péchés. La vie de notre libre siècle, en dehors du foyer, établit une promiscuité dangereuse. Les jeunes se croient tout permis. Le Théâtre, le cinéma, avec l'amour défié; le café, le restaurant, avec leur musique énervante; la plage, avee ses nudités, etc., tout est l'opposé de la modestie. Prions pour que tous les chrétiens se rappellent la présence de Dieu, se mettent sous la protection de la Sainte Vierge et de leur ange gardien et reviennent à la pratique de la modestie pour garder la pureté du eorps et de l'âme.

* * *

Intention missionaire

LES OEUVRES DE LA PRESSE

Dans les missions, comme partout, la presse sert au mal et sert au bien. L'Eglise doit opposer la bonne presse à la mauvaise, la presse catholique à la presse protestante, communiste ou irréligieuse. Il existe déjà uu bon nombre de journaux, bulletins de piété et d'oeuvres catholiques dans les missions, rédigés en langues indigènes. On en compte une dizaine dans l'empire japonais, une vingtaine en Chinc, soixante-dix-huit dans l'Inde anglaise, une dizaine dans l'Indo-chine, quelques-uns en Afrique, en Asie antiérieure et en Océanie. Il existe même au Canada un journal eatholique esquimau. Mais les missions manquent d'imprimeries, de personnel qualifié, pour poursuivre l'oeuvre de la bonne presse, pour publier des livres: livres scolaires, catéchismes, ouvrages de piété, d'histoire, d'apologétique, etc. Prions Dieu qu'il inspire à des bienfaiteurs de leur venir en aide.

:::

2,328,000 CRIMES

"Le Journal" de Paris vient d'emprunter à la Gestapo une statistique offieielle sur "l'étendue des opérations policières en Pologne". Voici cette statistique: Condamnés au travaux forcés: 425,000; Emprisonnés: 158,000; Enfermés dans des eamps de concentration; 1 million 800,000; Exécutés: 145,000! Au total: 2 millions 328,000 crimes!

:o:

LES MILITAIRES AUX CHAMPS

OTTAWA, — L'aide aux récoltes en Ontario viendra peut-être des camps militaires d'après un plan approuvé par M. Norman McLarty, ministre du Travail. M. N.-O. Hipel, ministre du Travail en Ontario, a obtenu la permission pour les cultivateurs de s'adresser aux commandants des régiments pour obtenir des aides volontaires, pendant quelques jours, au cours des prochaines récoltes. Les volontaires recevront lcs salaires courants pour leur travail, sans perdre leur paye militaire régulière.

:o:

Indices heureux du relèvement français

CITE VATICANE — L'"Osservatore Romano", journal officieux du Saint-Siège, considère que l'établissement du ministère de la famille en France et la disparition des comités professionnels d'instituteurs qui étaient tous gagnés aux ldées subversives, sont des indices heureux du relèvement français qui apparaît déjà dans le soin apporté à l'éducation de la jeunesse.

"Les catholiques ne manqueront pas, écrit le journal du Vatiean, d'interpréter l'abolition des comités professionnels d'instituteurs comme très significative, car il y a longtemps que les familles catholiques luttent en France contre la libre-pensée à l'école".

:o:

LE "DELIGHT" A ETE COULE

LONDRES, 1, — L'Amirauté annonce que le destroyer "Delight" a été coulé par des avions. Le nombre de pertes de vie est très "faible", dit l'Amirauté. Le "Delight" avait un équipage normal de 145 hommes. C'est le 29e destroyer britannique coulé depuis le début de la guerre.

:::

ON S'ATTEND A UN LONG SIEGE

LA LINEA, Espagne, 1. — La erainte des bombardements eontinus et la menaee d'une tentative d'invasion font rédoubler les préparatifs pour un long siège à Gibraltar.

:::

Wood Mountain

EMMA LECAINE

Notre jeune pays voit disparaître, chaque année, des figures historiques, de ces rares vieux qui peuvent dire, lorsqu'ils nous voient feuilleter l'histoire canadienne: "J'étais là".

Les restes d'une vieille personalité sioux contemporaine des premiers âges de l'Ouest viennent d'être déposés au cimetière de Wood Mountain. Elle s'appelait madame Emma Lecaine et e'était la fille de Jean O'Kutesica. Les anciens ne la connaissaient que sous le nom d'Emma.

Emma, c'était le reste vivant de tout un passé. Elle n'avait que 13 ans lorsqu'elle vint, avec les réfugiés de Sitting Bull, dans la région de la Montagne des Bois, l'automne de 1876. C'était après la défaite du général Custer, en juin de la même année, sur les bords de la rivière Little Big Horn, défaite infligée par Sitting Bull, le grand chef sioux et le dernier à combattre pour son pays et pour l'indépendanee de son peuple.

Emma, douée d'une très belle voix fut, très jeune, attaehée comme fille de ehoeur à diverses assoeiations guerrières du temps de Sitting Bull. Elle devint la femme du constable Arcade Lecaine de la Gendarmerie Royale du Canada, cantonné alors au lieu même du vieux bureau de poste, quelques milles au sud du village actuel de Wood Mountain.

Plus tard elle dut se séparer de son mari, lorsqu'il fut nommé à un nouveau poste dans l'Est du Canada. Emma résolut alors de demeurer dans l'Oucst avec ses parents et ses gens plutôt que de partager le mode de vie européen en suivant son époux.

La plupart des vieux sioux restent attachés à leurs croyances ancestrales. Leur logique naturelle n'a jamais pu comprendre la raison d'être d'une multitude de sectes religieuses se disant chrétiennes. Les Sioux professaient tous une même croyance dans l'Etre qui est Un.

Petite fille de Lune Noire, juge renommé des bandes de Sitting Bull, Emma tenait de son ancêtre un esprit alerte et perspicace. La simplicité de son coeur aida sa raison à embrasser la foi catholique. Elle reçut les derniers sacrements et fut déposée en terre bénite par M. le curé Gravel de LaFlèche, Sask.

Une foule considérable de parents et d'amis, présents à ses funérailles, se prcssaient autour de ses restes pour y pleurer et y déposer des couronnes de fleurs. D'un tempérament jovial et charitable, Emma s'était fait pendant sa vie, un grande nombre d'amis, de ces amis surtout que l'on retrouve un jour là-haut.

Son fils Jean,
Wood Mountain.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

L'Ordre des Forestiers canadiens

EXTRAIT DU "BULLETIN PAROISSIAL DE L'EGLISE DES SS. MARTYRS CANADIENS"

Vers la mi-juin, l'Ordre des Forestiers Canadiens tenait à l'hôtel Bessborough, notre imposant voisin, sa grande convention fédérale qui amenait à Saskatoon plus de trois cents délégués de tous les coins du pays.

Depuis l'ouverture du somptueux palais du C.N.R. qui s'appelle l'hôtel Bessborough, — un proche parent du Château Frontenac de Québec, — la ville de Saskatoon s'est habituée à voir affluer chez elle ces agglomérations distinguées qu'on nomme les conventions. Cependant, celle des Forestiers Canadiens a éveillé l'attention publique par son cachet particulier: la cour locale, qui ne manque pas d'initiative, avait organisé une réception à l'arrivée des délégués à notre nouvelle gare qui vient d'ouvrir ses portes et dont la beauté rivalise avec celle des plus modernes du pays. Une fanfare salua la descente du train, et le défilé vers l'hôtel, au son de la musique, borda vite les trottoirs de la foule qui remplissait les rues en ce beau soir de juin.

Une agréable surprise bientôt se fit jour lorsqu'on constata qu'une bonne cinquantaine de délégués étaient des Canadiens français des cours de Montréal et de Québec! Groupe tout à fait représentatif: noms familiers, souvent mentionnés dans les oeuvres religieuses et françaises, par nos quotidiens de Montréal et de Québec.

Ces messieurs repérèrent vite la petite église française des Saints-Martyrs-Canadiens située juste en face de l'hôtel Bessborough. Dès le second matin leurs voix mâles et fortes répondaient aux trois 'Je vous salue Marie' de la messe . . . Bref! on se serait cru en plein Québec!

Dans une ville où les nôtres ne comptent pas un pour cent de la population, les délégués parurent émus et nous oserions dire orgueilleux de trouver une paroisse où, à coup de sacrifices, on tâche de continuer les meilleures traditions de notre peuple. Hommes cultivés et éveillés aux questions de survivance française, ils saisirent dans toute sa vérité le précieux autographe que nous possédons de S. Em. le cardinal Villeneuve: "Saskatoon. ville universitaire, est appelée à devenir la plus importante de la Saskatchewan; c'est un point stratégique pour l'Eglise dans l'Ouest." Cette phrase du cardinal illumine nos petits succès, mais elle est surtout la source où nous puisons le courage aux heures grises . . .

L'auteur de cet article tient à remarquer, avec une reconnaissance profonde, les trois jours de douce atmosphère québécoise vécus avec les membres distingués de la délégation français des Forestiers Canadiens.

Ces messieurs n'ont pas voulu nous quitter sans laisser une preuve visible de l'intérêt qu'ils portent désormais à une oeuvre de survivance qui, quoique ignorée et bien humble, les a surpris et charmés: depuis leur départ, l'intérieur de notre petite église a reçu une jolie décoration dont elle avait grand besoin et dont les frais étaient prohibitifs pour nous . . .

Le Bulletin paroissial est heureux de se faire l'interprète des paroissiens des Saints-Martyrs-Canadiens et de remercier les délégués de la vieille province. Les murs de notre église racontent désormais le souvenir reconnaissant de la Convention de l'Ordre des Forestiers Canadiens à Saskatoon en juin mil neuf cent guarante.

Lucien DEMERS, ptre, curé.

:o:

ALBERTVILLE

Le 22 juillet avait lieu à Albertville une joyeuse réunion de parents et d'amis: à la résidence de M. Auguste Corriveau on célébrait l'anniversaire de naissance de son épouse. Ce fut une surprise que cette veillée avec adresse de circonstance, bouquets et cadeaux de fête. Au cours de la soirée un excellent goûter fut servi par Mme Harvey Corriveau avec l'aide de sa fille Antoinette, de Gérard, Lucille et Béatrice, fils et nièces de Mme Auguste Corriveau.

On comptait parmi les invités: Pierre-Réal, et Henri, beaux-frères; Armand, un neveu; Léo, Didace et Gabrielle, ses frères; Mme D. Gobeil et Roland Pelletier, un ami.

:o:

ST - HUBERT

BAPTEME

14 juillet. Marie-Jeanne-Clémence, enfants No 1 du jeune ménage Albert Cottin, et de Mme, née Thérèse Bélanger. Parrain: M. J. Cottin, grand-père; marraine: Mme M. Cottin, tante de l'enfant.

VA ET VIENT

Au retour d'un voyage en Ontario, M. et Mme Robert Brisebois. d'Arborfield, ont rendu à M. et Mme Mullie, une visite aussi agréable qu'inattendue.

Mme Reid, (née Berthe Têtu), de Régina, a passé quelques jours chez sa soeur, Anita, (Mme Ernest Gatin), à la Rolanderie.

M. Albert Marchand, de Forget, acompagné de M. et Mme Auger, et du Rév. Père Lachappelle, ont visité l'Hospice et le presbytère.

M. Roméo Brodeur et sa soeur, Hélène, de St-Boniface, ont séjourné près d'une semaine au magasin de St-Hubert.

M. et Mme François Lecor, de Périgord, sont venus en visite à la Montagne de l'Orignal et, par ricochet, à St-Hubert, chez MM. G. Dartige et F. Tadier, leurs oncles.

M. et Mme J.-W. Brodeur sont partis en visite à St-Boniface et lieux circonvoisins.

LE TRAIN DE GAITE, de Montréal, qui avait pris un billet de retour pour St-Hubert, a tenu sa promesse. Le 22 juillet, deux heures durant, nos joyeux artistes nous ont arraché certainement plus de 60 rires à la minute, et quels rires ! ! ! !

LE STUCCO SUR LES MURS DE NOTRE EGLISE

Depuis quelque temps, les affaires vont vite à St-Hubert. Comme une bombe, éclatait dernièrement la nouvelle que l'extérieur de notre église pourrait bien être enfin recouvert d'un enduit de stucco. A la vue du beau travail qui s'achevait à l'Hospice, les paroissiens, enfants terribles, (faudrait rien faire devant ces enfants-là), n'ont pas pu résister à la tentation. "Vive le stucco. C'est du stucco qu'il nous faut. Et tout de suite encore." en un tournemain, le dimanche, 21 juillet, à l'ordre du jour la question est POSEE: presque sans discussion, par un vote à main levée, à l'unanimité, ACCEPTEE; 3 jours après, par l'autorité compétente, en bonne et due forme, RATIFIEE; dès le lundi, 22 juillet les travaux sont COMMENCES; au moment où ces lignes seront lues le stucco sera fier d'arborer une jolie robe blanche toute neuve.

Dommage qu'on ne puisse en dire autant de l'intérieur. Il parait bien toutefois que certains paroissiens n'ont pas dit leur dernier mot là-dessus. Non . . ., ça serait vraiment trop beau! ! Pourtant! ! Qui sait? . . . Une fois échauffés, les gens de St-Hubert . . . . La pluie a été abondante cet été; nos récoltes font jusqu'ici les plus belles promesses . . . . Alors . . . . Pourquoi pas? . . . . Qui vivra verra! . . . .

:::

DOMREMY

RETRAITE PAROISSIALE

Durant la dernière semaine de juin toute la paroisse prit part aux exercices de la retraite prêchée par le R. P. Piché O. P. de Prince Albert. Elle remporta un grand succès du côté spirituel et nous en remercions beaucoup le R. P. Prédicateur pour tout le bien qu'il a fait parmi nous.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Nous étions heureux à la clôture de la retraite le 30 juin, de recevoir la visite pastorale de Son Excellence Mgr Duprat pour la première fois. La réception eut lieu avant la grand'messe du dimanche, chantée par M. le curé. Après la messe, Son Excellence administrait la Confirmation à soixante-sept petits enfants de la paroisse. M. et Mme Henri Leblanc du village, remplaçaient les parrains et marraines des confirmands.

CA ET LA

M. et Mme Gaston Blérot sont de retour d'une promenade chez leurs parents à Storthoaks, Sask.

M. et Mme Marcien Forestier sont allés passer des vacances à Duck Lake et à Lebret.

Plusieurs autres en profitent pour aller se reposer avec leurs familles à Emma Lake et ailleurs.

Mlle Alice Géorget, après une vacance chez sa mère M. et Mme Baril, est retournée reprendre son emploi comme garde-malade à l'hôpital de Tisdale. Il en est ainsi également de Mlle Simone Roy qui passa deux semaines chez ses parents, M. et Mme Eudor Roy de Domremy.

Nos RR. Religieuses sont revenues de Prud'homme où elles ont assisté à la retraite annuelle de leur congregation.

M. le curé nous revient après un congé de dix jours au Manitoba.

SUR LA FERME ON MANGE LE PAIN DE CHEZ-NOUS

La jeune fermière que nous apercevons ici transporte au four sa cuison de pain de la semaine. Dans les districts ruraux des milliers de fours en plein air cuisent le pain le plus délicieux, le plus appétissant que l'on puisse trouver dans tout le Québec.

UN DOLLAR

Oui, Messieurs, vous pouvez choisir à votre goût un chapeau de paille — il y en a de styles variés et de tous les points.

$1.00

(prix régulier : $1.75 à $2.50)

RALPH MILLER LTD.

915 Ave centrale Prince-Albert, Sask.

Le rendez-vous des fervents de la mode.

NOUVELLES

Nos dépenses de guerre

$940,000,000 — UNE SOMME DE $96,000,000 A RECOUVRER DE LA GRANDE-BRETAGNE

OTTAWA — M. Ilsley, ministre des Finances, a déclaré aux Communes, que les dépenses de guerre anticipées du Canada pour la présente année fiscale qui se terminera le 31 mars 1941, atteindront $940,000,000. Les engagements atteignent un total de $1,036,000,000, mais le Canada a $96,000,000 à recouvrer de la Grande-Bretagne. Le parlement, à cette session, n'a voté que $700,000,000. Mais il siégera de nouveau avant la fin de l'année fiscale et votera alors les sommes nécessaires.

:::

LE RECENSEMENT AU CANADA SE FERA EN JUIN PROCHAIN

OTTAWA — Le huitième recensement décennal aura lieu le 2 juin 1941, annonce le ministre du Commerce, M. MacKinnon.

:::

Candidats dans Saskatoon

SASKATOON — Les libéraux ont choisi M. P. Hayes, comme candidat à l'élection complémentaire de Saskatoon. Le député, le révérend W.-G. Brown, député réformiste, est décédé peu après l'élection générale du 26 mars.

Les autres candidats sont Mlle Agnès MacPhail, réformiste; Mlle Wilna Moore, institutrice, candidate indépendante; D. Williams, commis voyageur, libéral indépendant.

M. Hayes avait été battu par M. Brown, lors des élections fédérales.

:::

PAS DE GAZOLINE A L'EUROPE

WASHINGTON — Le président Roosevelt, en vertu de ses pouvoirs spéciaux, vient de défendre l'exportation de la gazoline d'aviation en dehors de l'hémisphère américain.

Il n'y aura qu'une exception. Les compagnies d'aviation américaine qui opèrent en dehors des Amériques pourront recevoir la quantité de gazoline qui leur sera nécessaire pour maintenir leurs services.

:::

D'ENORMES COMMANDES

SAN FRANCISCO — Les manufacturiers d'avions américains ont livré pour environ $225,000,000 appareils pendant la première moitié de l'année et ont encore des commandes pour près de $1,000,000,000. Approximativement la moitié de ce montant représente des commandes de l'étranger.

:::

NAZIS ET FASCISTES A BORD DE L'"ARCANDORA

LONDRES — M. Anthony Eden, secrétaire de la Guerre, a dit aux Communes, en réponse à une question, que 475 Allemands et Autrichiens et 717 Italiens étaient à bord de l'Arandera qui fut torpillé en se rendant au Canada.

:::

A LA HAVANE

Washington gagne ses trois principaux points

LA HAVANE — Les délégués des 21 républiques représentées à la Havane ont approuvé, au cours d'une séance plénière à huis clos, les textes du "plan de résistance panaméricaine à toute menace politique, militaire et économique faite à l'hémisphère occidental par une puissance étrangère".

Ainsi les républiques américaines s'entendent, en somme, sur les trois points suivants:

a) elles ne toléreront pas la menace d'une puissance étrangère sur le sol américain ni le transfert d'al- (dans l'hémisphère occidental) à une autre puissance non américaine;

b) elles collaborent ensemble à la lutte énergique contre la "cinquième colonne", même s'il leur légiance d'une colonie européenne global des ambassades, légations et consulats étrangers qui abriteraient des éléments subversifs;

c) elles feront de leur mieux pour divertir les crédits des Etats-Unis vers la solution des problèmes que suscite l'exportation des surplus et pour tenter de développer l'exportation des produits trop négligés de l'Amérique latine.

:::

SERIEUX PROBLEME

BERLIN, — Un avenir "tragique" attend les Français qui ont fait leurs études dans le but d'entrer dans les professions libérales. André Billy, rédacteur au "Figaro", écrit que l'on compte actuellement à la seule académie de Clermont-Ferrand, déjà 8,000 candidats admis aux examens finals sans qu'on puisse leur accorder la moindre chance de trouver une situation.

"La France de demain, en conclut le journaliste, aura besoin de plus de cultivateurs et d'artisans que d'avocats. La bourgeoisie française devra donc se livrer à des occupations utiles et honorables à l'exemple des ancêtres".

:::

Le Pape et la paix

Sa Sainteté le Pape Pie XII fait allusion à la paix pour la première fois depuis l'entrée de l'Italie dans la guerre. — Réception de 1,000 Italiens, anciens prisonniers des Français

PESSIMISME

CITE DU VATICAN—Le Pape Pie XII au cours d'une audience à 1,000 Italiens, a fait allusion à la paix pour la première fois depuis l'entrée de l'Italie dans la guerre, mais il a parlé avec pessimisme de ses espoirs de voir cesser la guerre.

Plusieurs de ces visiteurs revenaient des camps français de concentration et Sa Sainteté leur a déclaré qu'il compatissait avec toutes les familles qui éprouvaient des souffrances à cause de la guerre.

"La paix, dit le Saint-Père, combien de familles la désirent, combien de mères et de fiancées voudraient la voir revenir. Tous sont bien déterminés à faire les plus grands sacrifices au nom du devoir et du patriotisme, mais ils ont le coeur brisé par le départ d'êtres chers pour des destinations inconnues et toujours dangereuses. . . . .

"La blanche colombe de la paix semble incapable de se trouver une place sur la terre, à travers tant de mort et de violence. Il semble qu'elle soit retournée dans une nouvelle arche d'alliance qui n'est autre que le coeur de Jésus. Il semble qu'elle y restera jusqu'à ce que les branches de l'arbre de la paix redeviennent vertes, comme résultat de la charité fraternelle entre les nations".

:::

L'USAGE DES GAZ

LONDRES — Le gouvernement a averti les civils qu'ils doivent toujours porter leur masque contre les gaz. Le ministre de l'intérieur, Sir John Anderson, a déclaré dans un discours radiophoné qu'il était possible que des gaz asphyxiants soient jetés sur la Grande-Bretagne par les aviateurs ennemis.

:o:

"PRAVDA" INTERDIT AU CANADA

OTTAWA — Le quotidien de Moscou, "Pravda", publié en langue russe, est interdit au Canada, en vertu des règlements de la défense nationale.

:::

Semaine d'études au lac Simcoe

SOUS LES AUSPICES DE L'UNION DES JEUNESSES CATHOLIQUES

DU 25 AU 31 AOUT

L'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes vient de prendre l'initiative d'une "Semaine d'Etude" qui aura lieu, du 25 au 31 août, au camp De La Salle, propriété des Frères des Ecoles chrétiennes, à Jackson's Point, Ontario sur le lac Simcoe.

Ce sera la première semaine d'étude de ce genre au Canada. Elle a d'abord pour but de favoriser les rencontres entre aumôniers et directeurs de mouvements de jeunesse ainsi qu'entre jeunes leaders catholiques de même nationalité et de nationalités différentes. Ces rencontres feront naître la compréhension mutuelle et permettront de précieux échanges d'expériences et de méthodes.

L'Union a invité pour cette semaine d'étude des hommes d'expérience et des spécialistes dans les oeuvres de jeunesse. Il y en aura dans tous les domaines et les semainiers pourront les consulter selon leurs besoins.

La "Semaine d'Etude" sera en même temps une bienfaisante vacance pour les directeurs et dirigeants de mouvements et de cercles. Le lac Simcoe offre tous les avantages d'une vacance reposante.

L'Union a obtenu des prix de faveur des autorités du camp de La Salle et à l'occasion de l'exposition provinciale de Toronto il y aura des prix réduits sur les chemins de fer.

L'Union fait un appel à tous ceux qui sont intéressés dans les problèmes des jeunes.

Pour tous renseignements on est prié de communiquer avant la fin de juillet avec le secrétariat national de l'Union à 46, rue Elgin, Ottawa, Canada.

Chassez vos maux

avec le célèbre Liniment Minard, ennemi juré de la sensibilité des muscles et des articulations, de la raideur, de la douleur. Appliquez-le copieusement. Il n'est pas graisseux, n'émet pas d'odeur désagréable, sèche vite. Employez-le aussi contre pellicules et affections cutanées. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien. Gardez-la sur la tablette de votre salle de bain. 35c

125F

LINIMENT MINARD

NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc.

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

UN SOUVENIR ETERNEL

Ce monument(haut de plus de 3 pieds) avec quarante lettres inscrites gratuitement en n'importe quelle langue, — et le transport payé jusqu'à votre station, seulement $14.00.

Ecrivez, — en votre langue si vous le préférez, — pour obtenir un catalogue gratuit, bien illustré et montrant une grande variété de monuments, de caractères, d'épitaphes et donnant des renseignements complets. Les prix varient de $7.00 à $50.00. (Pas d'agents)

MILN MEMORIALS

109 CHANDOS AVE. WINNIPEG. MAN.

G